Catalogue de Livres rares et curieux

Librairie
Pierre
Castagné

Librairie Pierre Castagné

Salon du Livre Rare

Grand Palais éphémère - septembre 2023

73, rue de Vaugirard - 75006 Paris (sur rendez-vous)
06 73 54 29 46 - librairiecastagne@gmail.com
www.librairiecastagne.com

François Gérard. Portrait de Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, portant l'habit de Grand veneur de France. 1820.
Photo (C) RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Franck Raux

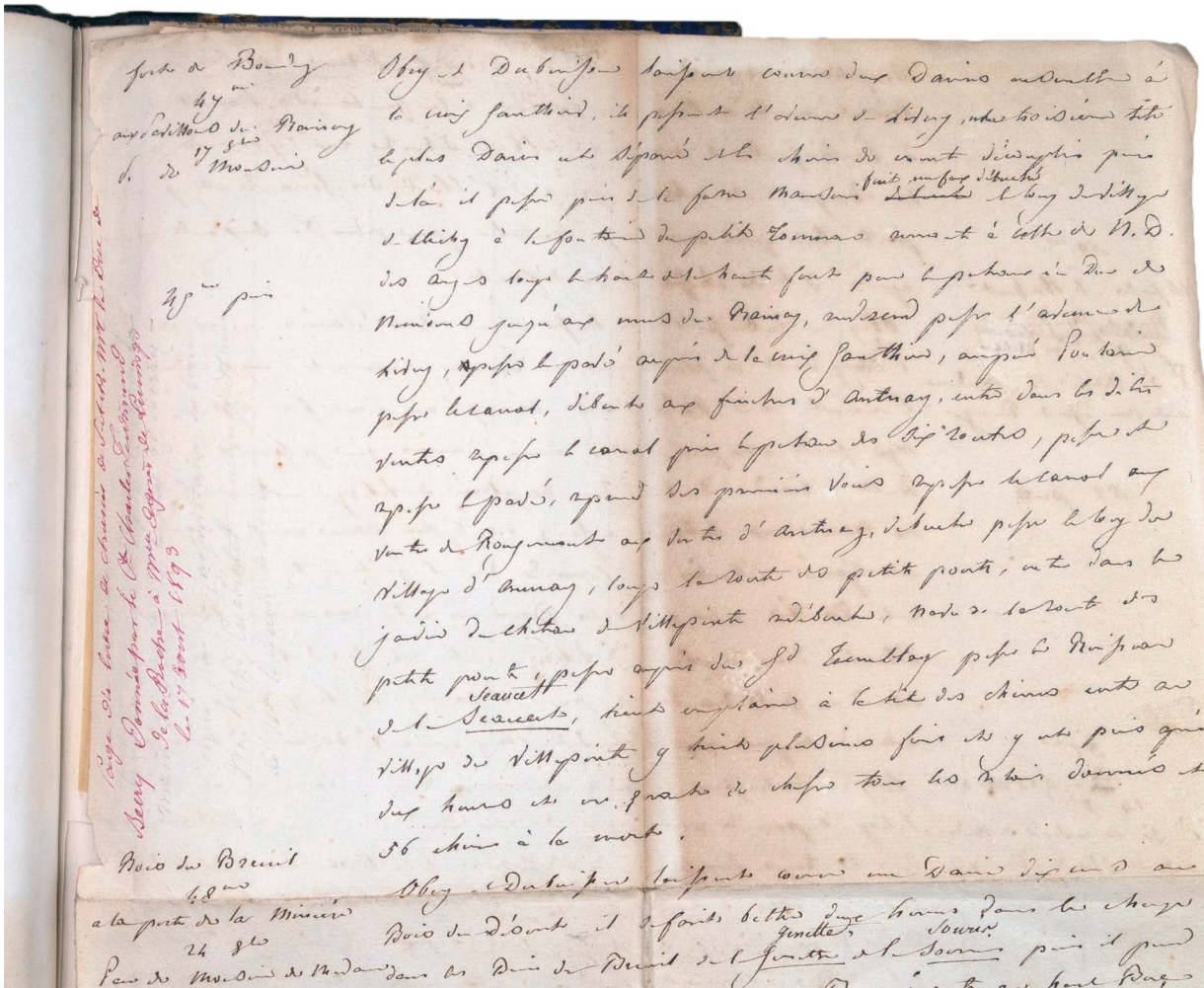
1. BERRY (Charles Ferdinand d'Artois duc de)
Un feuillet autographe extrait du livre de chasse du duc de Berry.
[Entre 1816 et 1819].

Feuillet in-folio (370 x 245 mm), plié en quatre et monté dans un recueil in-8 (230 x 145 mm), demi-veau bleu, dos lisse orné d'une fleur de lys *(Reliure de la fin du XIXe siècle).* 4 800 €

Précieux feuillet autographe extrait du livre de chasse de Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry (1778-1820), provenant de son fils naturel Charles Ferdinand de La Roche (1817-1908).

Ce feuillet détaille six journées de chasses au daim dans les forêts de Bondy, de Fausses-Reposes, aux bois du Breuil et de Meudon, dont les chasses de la Saint-Hubert.
Ces chasses se déroulèrent en présence de membres de la famille du duc : Monsieur, son père, futur Charles X, Madame, sa mère, son frère le duc d'Angoulême ou son épouse la duchesse de Berry.

Le duc de Berry donne dans les marges du feuillet les détails des lieux, points de rendez-vous, dates et personnes en présence, puis décrit le déroulement des chasses par un paragraphe s'ouvrant sur les noms d'Obry et de Dubuisson.



• Première chasse : Forêt de Bondy, 47ème, aux Pavillons du Raincy, 17 octobre.
Présence de Monsieur. 48ème prise. Mentionne entre autres la Croix Gauthier, Clichy, Aunay, Villepinte.

• Deuxième chasse : Bois du Breuil, 48ème, à la porte de la M (?), 24 octobre.
Présence de Monsieur, de Madame et de Mgr A, 50ème prise.

• Troisième chasse : Bois de Fausses-Reposes, 49ème, au pavillon de Fausses-Reposes, 31 octobre.
Présence de Monsieur, de Madame, de Mgr A. et de Mme duchesse de Berry, 51ème prise. Mentionne entre autres l'étang de Ville-d'Avray.

• Quatrième chasse : 50ème, Chasse de St Hubert, Bois de Meudon, au Rond d'Ursine, au château, 7 novembre.
Présence de Monsieur, de Madame et de Mme Duchesse de Berry, 52ème prise. Mentionne entre autres un étang et la plaine de Vélizy.

• Cinquième chasse : 51ème, idem, au Rond d'Ursine, 14 novembre. Présence de Monsieur, de Madame et de Mme Duchesse de Berry, 53ème prise.
Mentionne entre autres Ville-d'Avray.

• Sixième chasse, description partielle : 52ème, idem, idem, 19 novembre.
Présence de Mme Duchesse de Berry. Mentionne entre autres la Fontaine d'Ursine.

Une note à l'encre rose indique que ce feuillet fut offert en 1893 par Charles Ferdinand de La Roche (1817-1908), fils naturel du duc de Berry et de Marie-Sophie de La Roche (1795-1883), à la princesse Agnès de Faucigny-Lucinge (1859-1946), arrière petite-fille du duc de Berry et d'Amy Brown (1783-1876).

Carle Vernet. Chasse au daim pour la Saint-Hubert, en 1818, dans les bois de Meudon (détail). 1825.
Le passage de l'eau dans l'étang de Ville-d'Avray, en présence du comte d'Artois et du duc de Berry.

Le vicomte de Reiset, dans son ouvrage *Les enfants du duc de Berry* (Paris, Emile-Paul, 1905. pp. 323-324), raconte que Charles Ferdinand de La Roche conservait de précieuses reliques de son père : la croix de Saint-Louis et le cordon du Saint-Esprit portés par le duc de Berry la nuit de sa mort, encore tachés de son sang, une mèche de ses cheveux et son livre de chasse dans lequel le duc notait au jour le jour ses prouesses cynégétiques.

Le feuillet est monté dans un recueil renfermant quatre autres pièces :

• Une lettre autographe signée de la Duchesse de Berry adressée au comte de La Roche datée de 1863 à Brunnsee. Elle fut également offerte par La Roche à la princesse Agnès de Faucigny-Lucinge. Cette lettre témoigne de la proximité que la duchesse de Berry entretint avec certains des enfants du duc. A partir de 1850 et jusqu'à la mort de la duchesse, La Roche passa de longs mois à Brunnsee, lui servant de chambellan et de secrétaire.

• Une copie calligraphiée de l'ouvrage d'Achille Guibourg *Relation fidèle et détaillée de l'arrestation de S.A.R. Madame Duchesse de Berry* paru à Nantes, imprimerie de Charles Merson, novembre 1832, avec des croquis et notes sur Simon Deutz. Elle fut selon toute vraisemblance exécutée dans l'entourage de la princesse de Lucinge, sinon par elle.

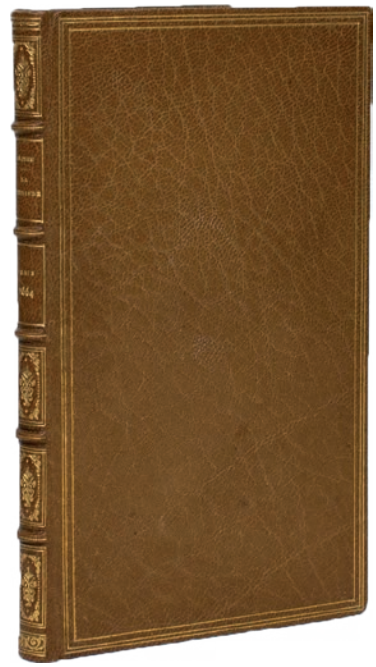
• Un exemplaire du *Mémoire sur la captivité de Madame la Duchesse de Berry* de François René de Chateaubriand (Paris, Le Normant, 1833).

• Une coupure de presse d'un article du vicomte de Reiset publié à la mort de La Roche. Le vicomte évoque notamment le livre de chasse du duc de Berry qu'il eut l'honneur de consulter lors d'une visite chez le comte La Roche à Graz.

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / image RMN-GP

2. RACINE (Jean)
La Thébayde ou les frères ennemis. Tragédie.
Paris, Claude Barbin, 1664.

In-12 (146 x 86 mm), (4) ff., 70 pp., (1) f., maroquin citron, triple filet d'encadrement, dos orné, tranches dorées, dentelle intérieure ; exemplaire lavé *(Rivière & son).* 3 500 €

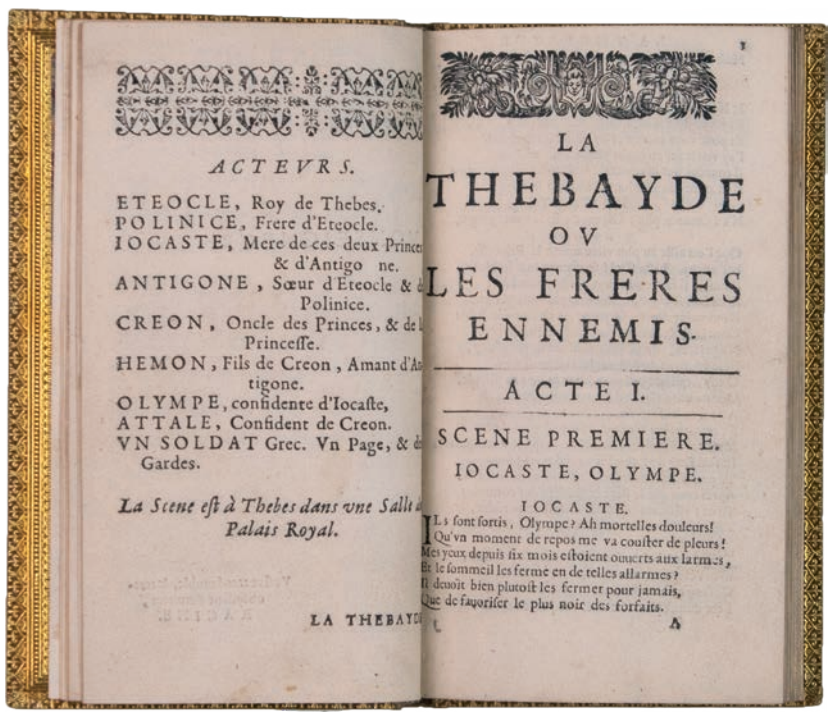


Édition originale rare de la première pièce de Jean Racine.

Elle fut représentée pour la première fois le 20 juin 1664 au Théâtre du Palais-Royal, par les comédiens de Molière. Racine modifiera plus de cent vers dans les éditions suivantes.

Bel exemplaire dans une fine reliure anglaise.

Tchemerzine V, p. 336



ACTEVRS.

ETEOCLE, Roy de Thebes.
POLINICE, Frere d'Eteocle.
IOCASTE, Mere de ces deux Princes & d'Antigone.
ANTIGONE, Sœur d'Eteocle & de Polinice.
CREON, Oncle des Princes, & de la Princesse.
HEMON, Fils de Creon, Amant d'Antigone.
OLYMPE, confidente d'Iocaste,
ATTALE, Confident de Creon.
VN SOLDAT Grec. Vn Page, & des Gardes.

La Scene est à Thebes dans vne Salle du Palais Royal.

LA THEBAYDE

LA THEBAYDE OV LES FRERES ENNEMIS.

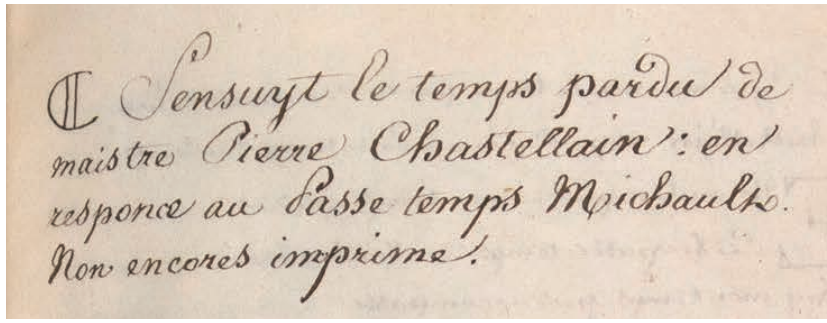
ACTE I.

SCENE PREMIERE.

IOCASTE, OLYMPE.

IOCASTE.

Ils sont sortis, Olympe? Ah mortelles douleurs!
Qu'vn moment de repos me va couster de pleurs!
Mes yeux depuis six mois estoient ouuerts aux larmes,
Et le sommeil les ferme en de telles allarmes?
Il deuoit bien plutost les fermer pour jamais,
Que de fauoriser le plus noir des forfaits.


Sensuyt le temps pardu de
maistre Pierre Chastellain : en
responce au Passe temps Michault.
Non encores imprime.

3. [POÉSIE]
Sensuyt le temps pardu de maistre Pierre Chastellain : en responce au Passe temps Michault non encores imprime.
[XIXe siècle].

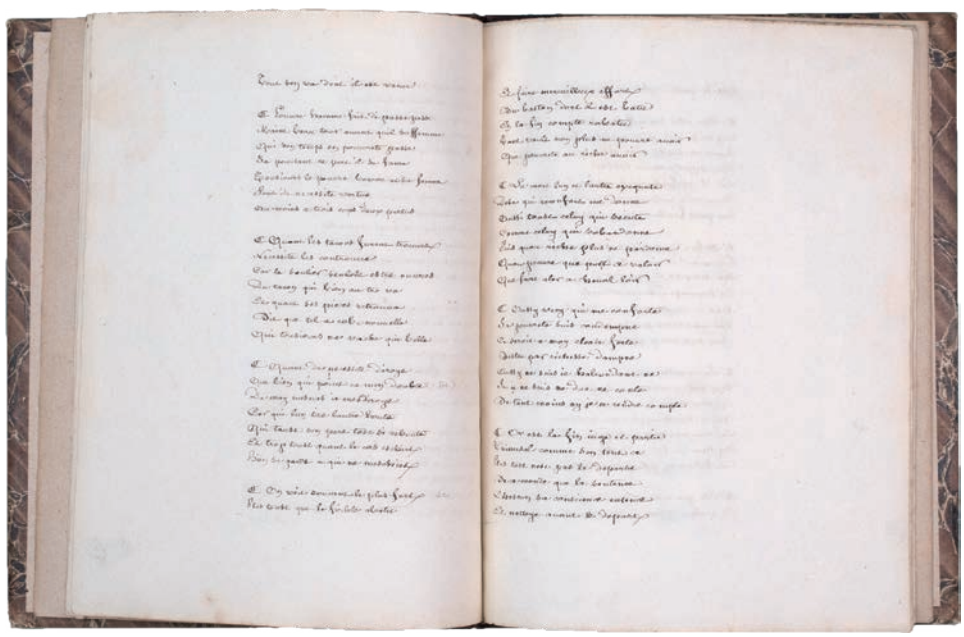
In-8 (220 x 170 mm), demi-percaline brune, dos lisse *(Reliure du XIXe siècle).* 1 000 €

Jolie copie manuscrite de cette œuvre poétique du XVe siècle, le *Temps perdu* de Pierre Chastellain (Né avant 1408 - Mort après 1451).

Écrite en 1440 ou en 1448, elle fut rédigée en réponse au *Passe temps* de Michault le Caron dit Taillevent (né vers 1390/1395 - mort entre 1448 et 1458).

Il n'existe pas d'éditions anciennes de ce poème que l'on ne connaît que par des copies manuscrites.
Quelques annotations marginales suggèrent que cette copie manuscrite du XIXe fut comparée à une édition moderne imprimée.

De la bibliothèque Maurice Cohen, avec ex-libris au chiffre MCC et la devise *Haud immemor.*



4. [ENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES]

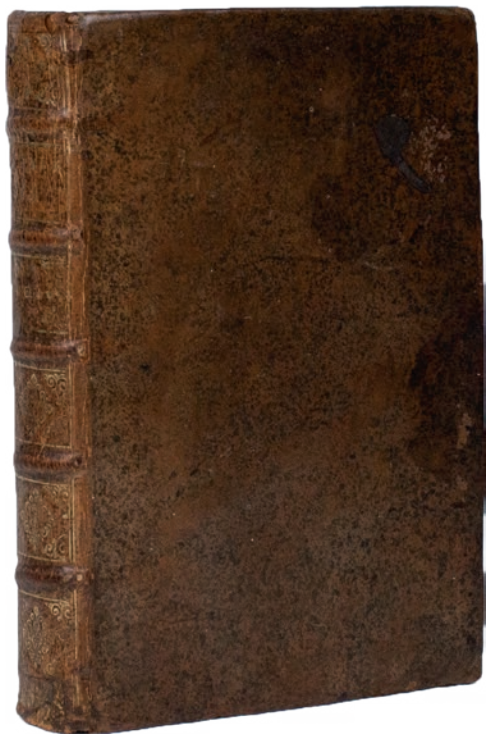
[Manuscrit de philosophie et de physique des enseignements du père jésuite Philippe Bunou à Rouen]

Rouen, 1708.

In-12 (170 x 115 mm), veau fauve jaspé, dos orné tomé IV, tranches mouchetées ; discrète restauration ancienne en pied *(Reliure de l'époque).* 2 800 €

SUPERBE MANUSCRIT DE PHYSIQUE ILLUSTRÉ DE PLUS DE 100 SCHÉMAS ET DESSINS À LA PLUME REHAUSSÉS EN COULEURS.

Sa page de titre semble indiquer qu'il s'agit d'enseignements professés par le père jésuite Philippe Bunou (vers 1680- vers 1739), actif à Rouen au début du XVIIIe siècle.



La *Biographie normande* de Théodore Lebreton précise que Philippe Bunou (né vers 1680) entra dans la Compagnie de Jésus à Rouen et y enseigna la théologie. Nommé recteur au collège de Rennes, il s'appliqua à l'étude de différentes sciences dont les mathématiques, la physique et la géographie. Il fit paraître à Rouen un *Traité sur les Baromètres* (Rouen, Lallemant, 1710), un *Dictionnaire géographique latin et français* (Rouen, Lallemant, 1716) et donna des traductions en vers français de poésies de Jean Commire.

Rédigé en latin, d'un écriture très lisible, ce manuscrit s'ouvre sur un cours de physique théorique et expérimentale (329 pp.).

LES CONCEPTS EXPOSÉS S'INSCRIVENT DANS LA LIGNÉE DES DÉCOUVERTES DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XVIIE SIÈCLE, avec par exemple une illustration de la démonstration des Hémisphères de Magdebourg concernant l'existence du vide et la pression de l'air. Des hypothèses de Descartes sont exposées en début de volume.

Ce manuscrit se clôt sur une partie de philosophie en français (9 pp.), *S'il faut admettre un principe de Connaissance dans les bettes*, également dans la lignée de Descartes et de ses animaux-machines.

La page de titre nous indique que le volume faisait partie d'un ensemble plus conséquent : *Pars quarta phylosophia seu physica. Tomus quartus datus anno domini 1708 a R. Patre Bunou* [societ. J.] *Rhotommagi. Prima pars.*

Ex -libris biffé au verso du feuillet de titre : *Franciscus Presle de La Reuville* (?)

Théodore Lebreton. Biographie normande. Rouen, Le Brument, 1857. T.1. p. 246.
Édouard Frère. Manuel du bibliographe normand, ou Dictionnaire bibliographique et historique. Rouen, Le Brument, 1858-1860. T. 1. p. 165.

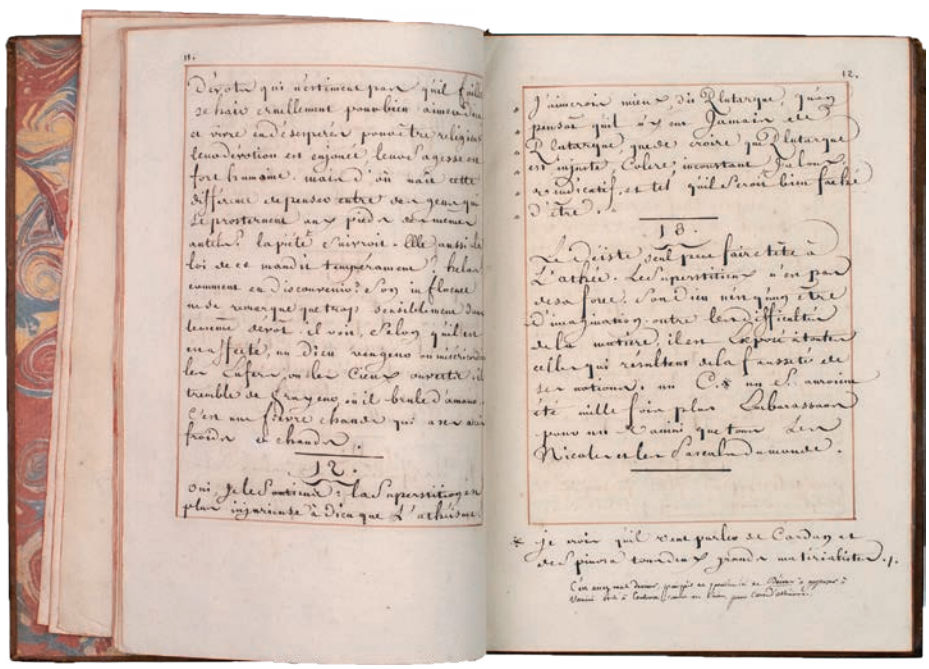
5. DIDEROT (Denis)
Pensées philosophiques.
1765 [ie 1776]

Grand in-8 (240 x 175 mm), 84 pp., veau fauve marbré, dos lisse orné, tranches rouges ; coiffe de tête manquante, un mors fendu avec manque de cuir, un coin émoussé *(Reliure vers 1776).* 1 600 €

Jolie copie manuscrite d'époque du premier livre philosophique de Denis Diderot.
L'auteur y critique les dévots, leurs préjugés religieux, leur superstition, « *plus injurieuse à Dieu que l'athéisme* », et leur fanatisme. Il expose ensuite les trois positions philosophiques relatives à l'existence de Dieu : l'athéisme, le scepticisme et le déisme. Cette attaque contre la religion fit scandale et l'ouvrage fut condamné en 1746 par un arrêt du Parlement de Paris.

Exécutée du vivant de Diderot, cette copie fut copiée sur une autre datée de 1765, attestant de l'intérêt que suscitait l'œuvre trente ans après sa condamnation. Des notes marginales se répondent sur l'identification de personnes évoquées par Diderot dans sa treizième pensée. La pensée n°55 a été oubliée.

Rare spécimen de copie des premiers pas philosophiques de l'un des plus grands philosophes du siècle des Lumières.



6. [DICTIONNAIRE MANUSCRIT]
Dictionnaire des fiefs par Me Antoine Laplace avocat au Présidial de Périgueux.
[Deuxième moitié du XVIIIe siècle].

In-folio (330 x 215 mm), vélin, dos lisse avec titre manuscrit, tranches mouchetées de rouge et de bleu ; petits manques de vélin à la reliure *(Reliure de l'époque).* 1 200 €

Important spécimen manuscrit de ce dictionnaire très-utile et très-commode à tous Seigneurs, Juges et Avocats, imprimé à Paris par Knapen en 1757 sous le titre *Dictionnaire des fiefs, et autres droits seigneuriaux, utiles et honorifiques, contenant Les définitions des termes, et un ample Recueil de Décisions choisies, fondées sur la Jurisprudence des Arrêts, la disposition des différentes Coutumes, & la doctrine des meilleurs Feudistes.*
Une table des matières dresse la liste des thèmes abordés, entre autres chasses, pêches, foires et marchés, bâtardise, corvées, dîmes, félonies, main souveraine et main morte, vendanges...

Exemplaire de travail manipulé par un juriste ou seigneur de l'époque, conservé dans sa reliure en vélin tachée de cire et d'encre.

7. [RELIURE AU VERNIS MARTIN] VOLTAIRE
Contes en vers, satires, et poésies mêlées.
Paris, de l'imprimerie et de la fonderie stéréotypes de Pierre Didot l'aîné, et de Firmin Didot, An IX [1800-1801].

In-12 (140 x 90 mm), cartonnage vernis, plats ornés de fleurs différentes sur fond orangé, dos lisse orné de fleurs peintes sur fond or, tranches dorées ; quelques éclats et fentes au vernis, mouillures marginales *(Reliure de l'époque).* 2 500 €

Rare spécimen de reliure au vernis Bertin, dite aussi « reliure au vernis sans odeur ».

Cet exemplaire est enrichi d'un portrait de Voltaire et porte le timbre sec mentionnant le brevet de Théodore-Pierre Bertin. Il portait également l'étiquette au premier contreplat mais elle a été supprimée.

Jolie édition stéréotypique imprimée par les frères Didot qui avaient mis au point le procédé en 1797.

Une reliure très proche recouvrant *La Pucelle* (Didot, 1801) fit partie de la bibliothèque du vicomte Couppel du Lude (2009, Alde, n°147).

8. BARBIER (Auguste)

Recueil renfermant le « brouillon informe » du terrible poème « La Race de Paris » ou « La Cuve », plus cinq autres poèmes, trois planches de dessins originaux et une nouvelle illustrée de dix dessins.

[Années 1830-1850]

In-4 (325 x 270 mm) monté sur onglet, bradel cartonnage de papier marbré ; quelques accrocs au dos *(Reliure de la fin du XIXe siècle).* 1 500 €

« Brouillon informe » du terrible poème *La Race de Paris*, contenant des variantes et des corrections par rapport à sa version publiée dans le recueil *Iambes* (1832) sous le titre *La Cuve*.

Une note postérieure signée de l'auteur nous indique que les cinq premières strophes sont autographes de sa mère et les deux dernières de lui.

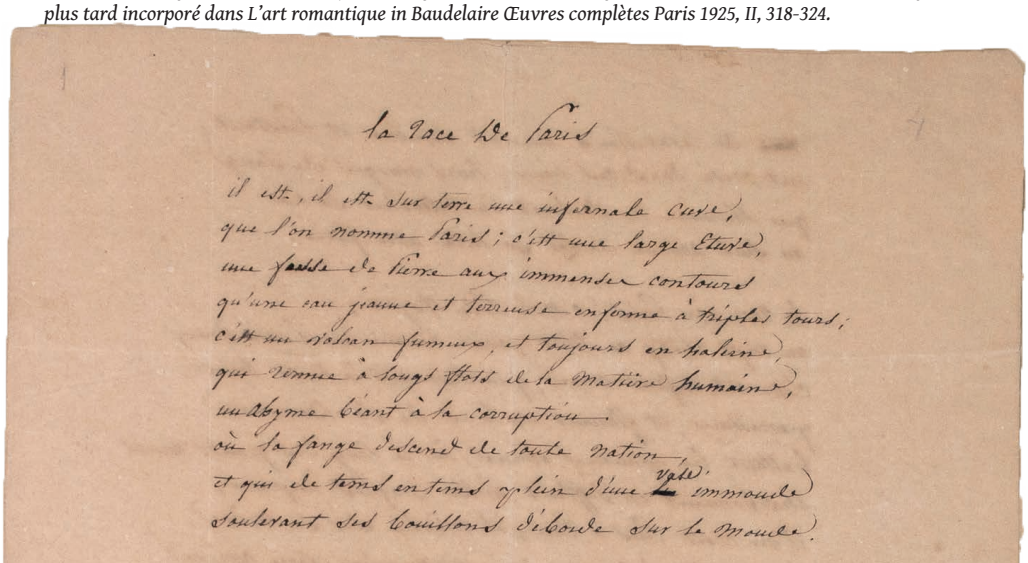
Saisissant poème sur Paris, son peuple et sa violence. Son esprit sombre peut faire penser à certains poèmes des *Fleurs du Mal*.

L'influence d'Auguste Barbier (1805-1882) sur Charles Baudelaire est un intéressant sujet débattu depuis des décennies. Baudelaire n'écrivit-il pas à Flaubert en 1862 : « *Comment n'avez-vous pas deviné que Baudelaire, ça voulait dire Auguste Barbier, Théophile Gautier, Banville, Flaubert, Leconte de Lisle, c'est-à-dire littérature pure ?* » (1)

Baudelaire écrivit également en 1861 dans la Revue fantaisiste : « *Ses premières compositions sont restées dans toutes les mémoires. Sa gloire est des plus méritées* » (2). Rappelons que *La Cuve* fit partie du premier recueil poétique de Barbier.

Le recueil que nous présentons renferme cinq autres poèmes autographes : *Épître de St Paul aux corinthiens, L'Heureuse fin, L'abeille, Le Nouveau coup... de tête*, et *Envoi* ; des dessins d'homme en costume en pied datés 1854 et 1754 ; un feuillet de caricatures et de croquis : *Napoléon, Résurrection de Jésus Christ, St Roch et son Chien, Louis 18* entre autres ; un croquis militaire représentant des cavaliers aux sabres et pistolet ; un titre et 5 pages ornées d'un total de 10 dessins à la mine de plomb pour la *Mort de Michel Morin*, avec une note d'Eugène Dentu sur le titre.

(1) Lettre 702, 31 janvier 1862, Correspondance générale IV 59. (2) «Auguste Barbier» in Revue Fantaisiste. 15 juillet 1861, plus tard incorporé dans L'art romantique in Baudelaire Œuvres complètes Paris 1925, II, 318-324.



La Race de Paris

il est, il est sur terre une infernale Cuve,
que l'on nomme Paris ; c'est une large Etuve,
une fosse de Pierre aux immenses contours
qu'une eau jaune et terreuse en forme à triples tours,
c'est un volcan fumeux, et toujours en haleine,
qui vomit à longs flots de la Matière humaine,
un Abyme béant à la corruption
où la fange descend de toute nation
et qui de temps en temps plein d'une vaste immonde
soulevant ses bouillons débonde sur le Monde.

9. [IMPRESSION EN RELIEF]

Institution Royale des Jeunes Aveugles. Exercice public du Mercredi 19 Mai 1824.

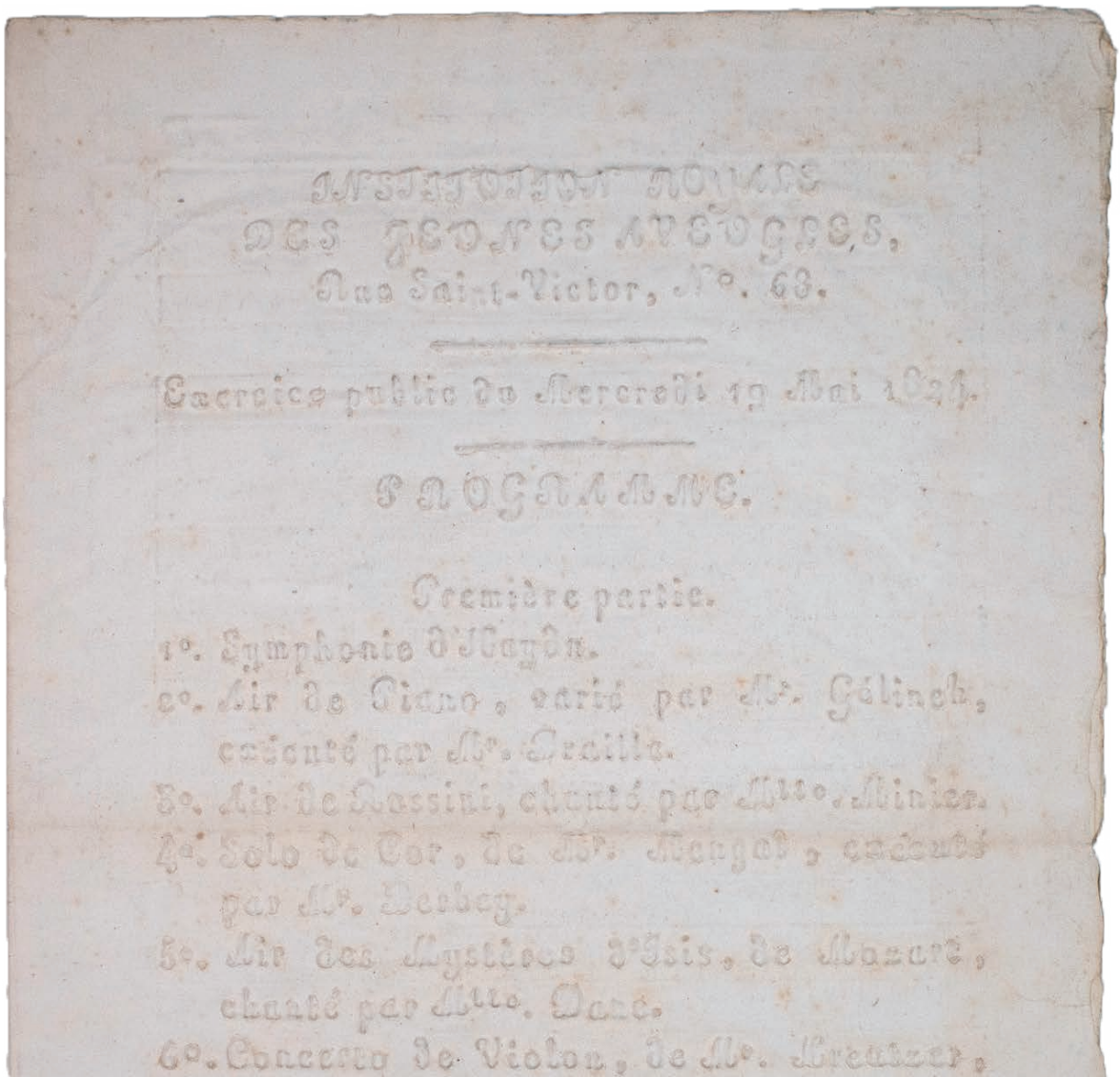
Paris, Imprimé par les jeunes Aveugles de Paris, 1824.

Feuillet in-folio (460 x 300 mm) ; pli central. 2 200 €

Rare spécimen d'impression en relief sortie des presses de l'Institution royale des jeunes aveugles.

Ce procédé inventé par Valentin Haüy (1745-1822), fondateur de l'Institution, consistait à gaufrer le verso de feuillets épais et de les coller dos à dos. C'est sur ce type d'impression que les aveugles de l'Institution apprenaient à lire avant la mise au point du Braille à la fin des années 1820.

Ce document donne le programme d'un exercice public, un concert donné par les jeunes aveugles pour promouvoir leur établissement. **Il liste les différents airs joués avec les noms des élèves et professeurs musiciens, dont le jeune Louis Braille** qui exécuta pour l'occasion un *Air de piano varié par Mr Gélinek*, ainsi qu'une *Fantaisie en quintetti pour quatre violoncelles et une contre-basse par Mr Bénazet*.



INSTITUTION ROYALE
DES JEUNES AVEUGLES,
Rue Saint-Victor, N°. 63.

Exercice public du Mercredi 19 Mai 1824.

PROGRAMME.

Première partie.

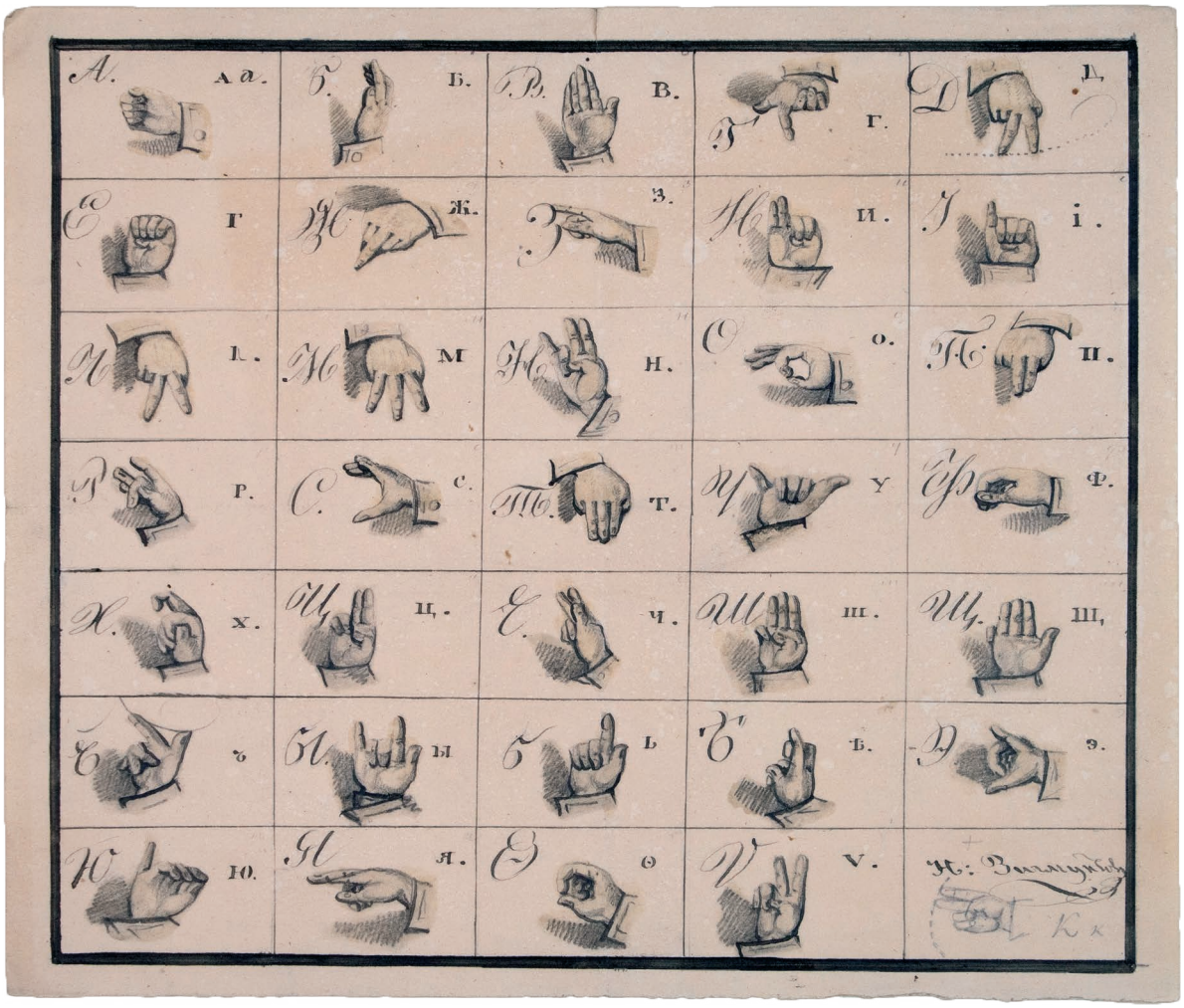
1°. Symphonie d'Haydn.
2°. Air de Piano, varié par Mr. Gélinek, exécuté par Mr. Braille.
3°. Air de Rossini, chanté par Mlle. Minier.
4°. Solo de Cor, de Mr. Mengal, exécuté par Mr. Berbey.
5°. Air des Mystères d'Isis, de Mozart, chanté par Mlle. Dare.
6°. Concerto de Violon, de Mr. Kreutzer,

10. [ABC]
Alphabet cyrillique manuscrit pour sourds-muets.
[Fin du XIXe, début du XXe siècle]

Un feuillet (215 x 255 mm) ; signature non déchiffrée. 1 200 €

Amusant alphabet cyrillique manuscrit orné de dessins gommés.

Cet alphabet de 34 lettres est extrêmement proche de l'alphabet pré-révolutionnaire russe utilisé avant 1918.



11. [LEBER (Constant)]
Aperçu d'une bibliothèque curieuse formée par un amateur pour un travailleur.
[Bulletin du bibliophile, 1836]

In-12, broché, et un feuillet de 4 pp. in-folio. 1 200 €

Intéressant tiré à part du Bulletin du bibliophile présentant la bibliothèque de Constant Leber (1780-1859) en vue de sa vente.

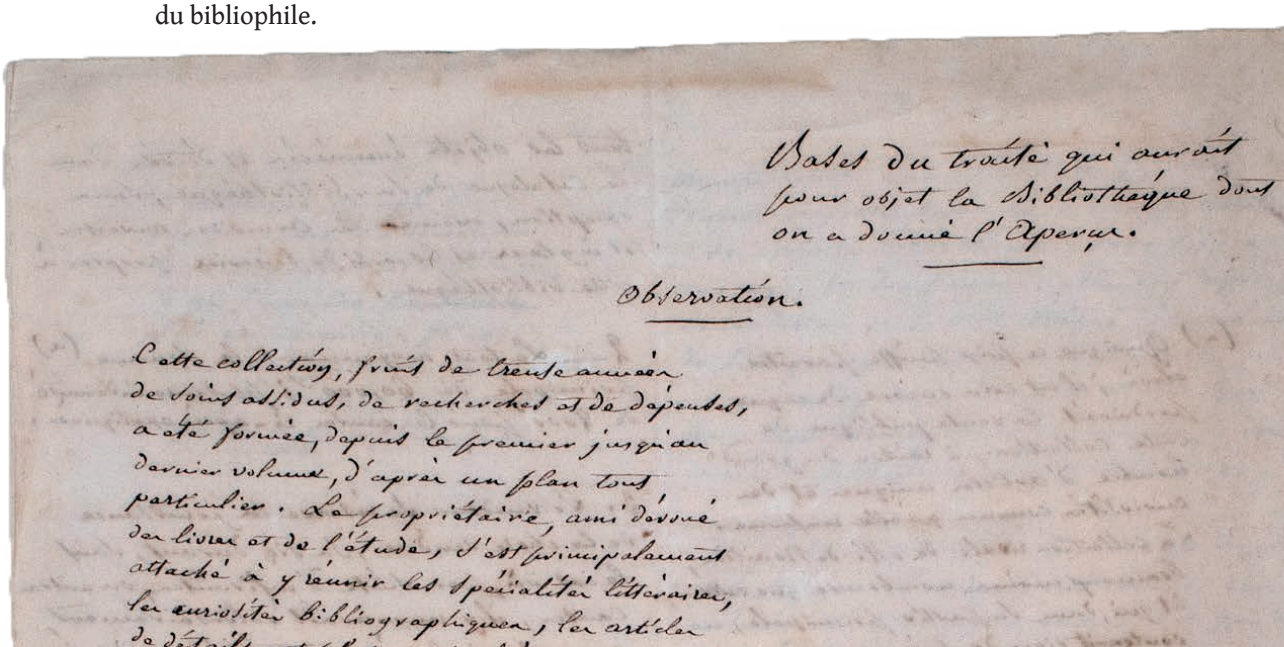
« *La collection Leber représente le summum de la bibliophilie au XIXe siècle* [...] *le collectionneur avait réuni des ouvrages sur tous les sujets, choisis pour leur préciosité du point de vue de la rareté du texte ou de l'édition, de la provenance, de l'illustration ou de la condition.* [...] »
Valérie Neveu avec la collaboration de Christelle Quillet. Les fonds et collection de la bibliothèque municipale de Rouen. in Études normandes. N°4. Lire en Normandie. 2009. pp. 23-24

Cet aperçu donne une idée de l'ensemble de la bibliothèque, riche de plusieurs milliers de manuscrits, imprimés et estampes. Une partie est dédiée aux manuscrits historiques et une autre aux peintures dessins et estampes.
L'introduction signale d'emblée la volonté de Constant Leber de vendre sa collection à une bibliothèque publique.

Exemplaire accompagné d'un feuillet manuscrit de 4 pages donnant le détail des conditions souhaitées par Leber pour la vente de sa bibliothèque.

Intitulé *Bases du traité qui aurait pour objet la Bibliothèque dont on a donné l'Aperçu,* ce document commence par une page d'observations, précisant que cette collection est composée de curiosités qui auraient été difficilement rassemblables par le plus zélé des bibliothécaires. La bibliothèque Leber est présentée comme destinée à former l'annexe ou le complément parfait d'une bibliothèque publique.
S'en suivent 10 articles donnant de nombreux détails sur l'objet de la vente, son prix, l'usufruit de la bibliothèque, les conditions et délais de paiement, la protection du futur acquéreur par rapport au contenu de la bibliothèque qui n'est pas encore catalogué (fourniture d'un extrait du catalogue manuscrit, nullité de la vente en cas de manque importante, nullité du traité en cas de destruction par le feu, l'eau ou autre), et le sort des objets acquis entre la signature du traité et la mort de l'usufruitier.

La bibliothèque Leber fut vendue en 1838 à la ville de Rouen comme l'indiquent deux notes postérieures en fin de document ainsi que des envois à deux articles du Bulletin du bibliophile.


Bases du traité qui aurait pour objet la Bibliothèque dont on a donné l'Aperçu.

Observation.

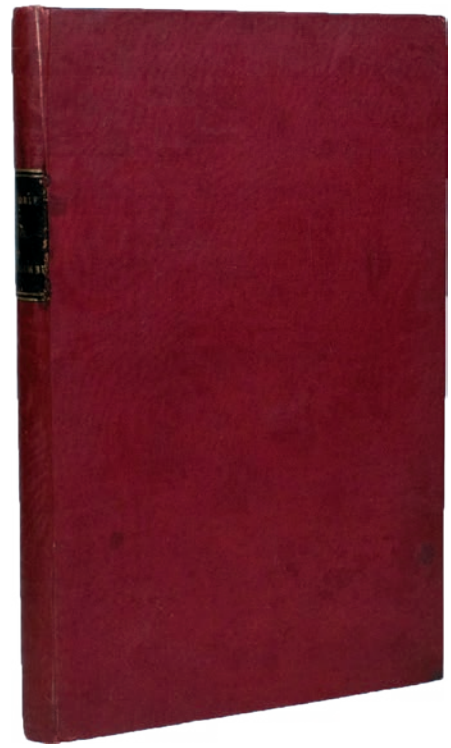
Cette collection, fruit de trente années de soins assidus, de recherches et de dépenses, a été formée, depuis le premier jusqu'au dernier volume, d'après un plan tout particulier. Le propriétaire, ami dévoué des livres et de l'étude, s'est principalement attaché à y réunir les spécialités littéraires, les curiosités bibliographiques, les articles de détail

12. [ATHÉNÉE ROYAL]

Théorie des ressemblances. Séances à l'Athénée Royal.

Paris, 1845-1846.

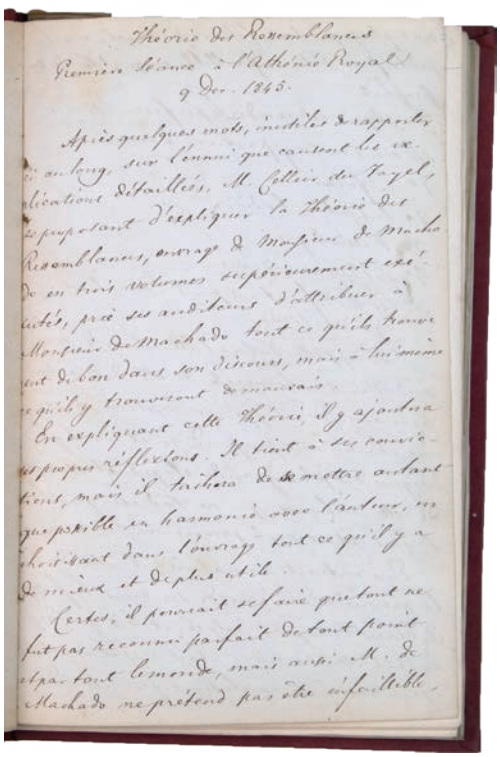
In-8 (210 x 140 mm), 123 pp., percaline rouge moirée, dos lisse, non rogné ; un mors fendu *(Reliure de l'époque).* 1 500 €



Manuscrit complet de ce cours à la croisée de la philosophie, de l'histoire naturelle et de la physionomie, professé par Narcisse-Honoré Cellier-Dufayel (1803-1857) à l'Athénée Royal.

S'étendant sur 15 séances tenues de décembre 1845 à mars 1846, il semble être signé par l'élève à la fin de la première séance : *V.C. Roentgen.*

Narcisse-Honoré Cellier-Dufayel y reprend les principes du curieux ouvrage de Joseph Joachim Da Gama Machado (1775-1861) *Théorie des ressemblances ou Essai philosophique sur les moyens de déterminer les dispositions physiques et morales des animaux, d'après les analogies de formes, de robes et de couleurs*, dont le troisième tome venait de paraître (1844).



Théorie des Ressemblances
Première Séance à l'Athénée Royal
9 Déc. 1845.

Après quelques mots, inutiles de rapporter
ici au long, sur l'ennui que causent les ex-
plications détaillées, M. Cellier du Fayel,
se proposant d'expliquer la théorie des
Ressemblances, ouvrage de Monsieur de Macha-
do en trois volumes supérieurement exé-
cutés, prie ses auditeurs d'attribuer à
Monsieur de Machado tout ce qu'ils trouve-
ront de bon dans son discours, mais à lui même
ce qu'ils y trouveront de mauvais.
En expliquant cette théorie, il y ajoutera
ses propres réflexions. Il tient à ses convic-
tions, mais il tâchera de se mettre autant
que possible en harmonie avec l'auteur, en
choisissant dans l'ouvrage tout ce qu'il y a
de mieux et de plus utile.
Certes, il pourrait se faire que tout ne
fut pas reconnu parfait de tout point
et par tout le monde, mais aussi M. de
Machado ne prétend pas être infaillible.

Cet ouvrage décalé tiré à petit nombre et illustré de planches en couleurs est aujourd'hui une curiosité bibliophilique.

Une amusante source sur la réception de ce curieux ouvrage, ainsi que sur les enseignements à l'Athénée Royal.

L'élève n'y rapporte pas seulement le cours professé, mais indique aussi la manière dont son professeur poursuit la leçon, indiquant ses réflexions, ses hésitations, ses changements d'avis, ses choix d'anecdotes, etc.

Une dizaine de pages, sans doute reliées par erreur dans le volume, concernent l'histoire naturelle des poissons par Cuvier et Valenciennes.

13. [MANUFACTURE DE CUIRS DULUD]
Collection composée d'un album commercial chromolithographié, de deux spécimens de reliures et d'une pièce encadrée par cette maison parisienne spécialiste du cuir ornemental.
[Années 1850-1860] 4 000 € l'ensemble

[ALBUM DULUD CHROMOLITHOGRAPHIÉ].
Cuirs Dulud dits cuirs en relief pour meubles et tentures. Album contenant les principaux dessins et diverses notions relatives à leur emploi.
[Paris, Dulud, 14 rue Vivienne, après 1857].

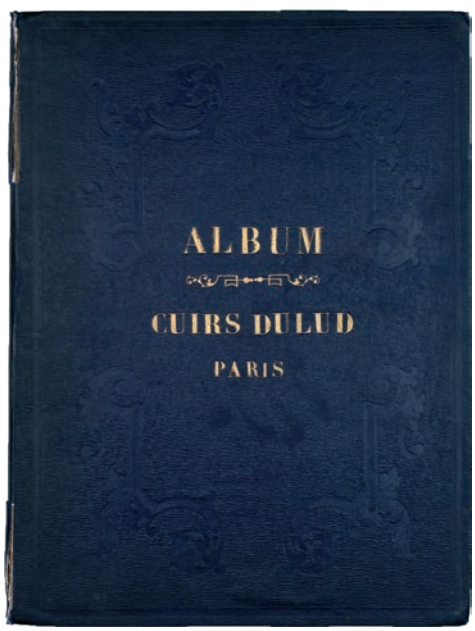
Album in-folio (345 x 255 mm), percaline bleue portant le titre doré, dos lisse ; dos maladroitement recollé *(Reliure de l'époque).*

Rare album commercial de la manufacture de Jacques-Michel Dulud (1809-1884), spécialiste des cuirs en relief pour meubles et tentures, fournisseur breveté de l'Empereur.

Le volume s'ouvre sur une histoire du cuir en relief et une présentation de la maison Dulud. Il montre ensuite 14 motifs de cuirs déclinés sur 28 planches plus une double, le tout chromolithographié par Gustave Sanier. Les planches montrent différentes combinaisons de couleurs et de dorures. Un dernier feuillet donne tous les détails relatifs au passage de commandes et à l'installation des cuirs.

Le client choisissait le motif sur une planche puis précisait les couleurs souhaitées en se rapportant aux lettres marquées sur les planches. Il choisissait ensuite le traitement des reliefs, soit une teinte claire ou foncée, soit différents degrés de rehauts d'or. Le dernier paragraphe concerne les techniques d'installation des cuirs une fois livrés.

Nous n'avons retrouvé que deux exemplaires en France de cet album dans les catalogues de bibliothèques en ligne. Ces albums conservés à la Bibliothèque Forney et à la bibliothèque du Musée des Arts décoratifs ne présentent que 13 motifs, respectivement déclinés sur 25 et 29 planches. Aucun des trois albums observés ne contient de dessins n°3, 12, 13 ou 17.



[DEUX SPÉCIMENS DE RELIURES AUX DÉCORS SIGNÉS DULUD].

La maison Dulud réalisa des décors de cuir en relief pour des reliures et portefeuilles. Ces deux spécimens recouvrent le même ouvrage :
Album E. Arnaud. Paroles de M.M. Emile Barateau, Eugène de Lonlay, Marc Constantin & Francis Tourte.
Paris, Au Menestrel, J. Messonnier Fils ; Mayence, B. Schott et Fils, [vers 1850].

In-folio, premier plat orné d'une plaque de cuir en relief, second plat orné d'une plaque de cuir à décor de rinceaux, dos lisse, tranches dorées *(Dulud & Cie, Paris).*

Charmant recueil de douze partitions dédié au roi de Belgique Léopold 1er.
Il est illustré d'un titre lithographié et de 12 lithographies d'après Félix Grenier servant de frontispice à chaque partition.

Les deux décors des reliures sont d'inspiration Renaissance, le premier offre un décor de rinceaux et d'oiseaux (reteinté postérieurement en noir), le second plus figuratif représente des personnages d'après une composition du sculpteur Alexandre Schoenewerk (1820-1885).
Un spécimen de cette dernière reliure faisait partie de la collection de Léon et Paul Gruel (*Livres provenant de la collection Léon et Paul Gruel*, Paris, Librairie Giraud-Badin, [1997], n°25).
Les décors en relief sont à chaque fois contrecollées sur le premier plat de la reliure.

[PIÈCE ENCADRÉE ET CADRE ORNÉ DE CUIR].

Cette pièce de cuir en relief est la même que celle ornant la reliure précédemment décrite, au décor Renaissance d'Alexandre Schoenewerk. Elle est entouré d'un cadre orné de cuir (reteinté postérieurement en noir), et d'un second encadrement de bois en portique. Comme pour les reliures, le décor est contrecollé sur le support.

14. [TYPOGRAPHIE]
Recueil de trois mémoires concernant le procès des ouvriers typographes de l'imprimerie Dupont.
Paris, Poulet-Malassis, 1862.

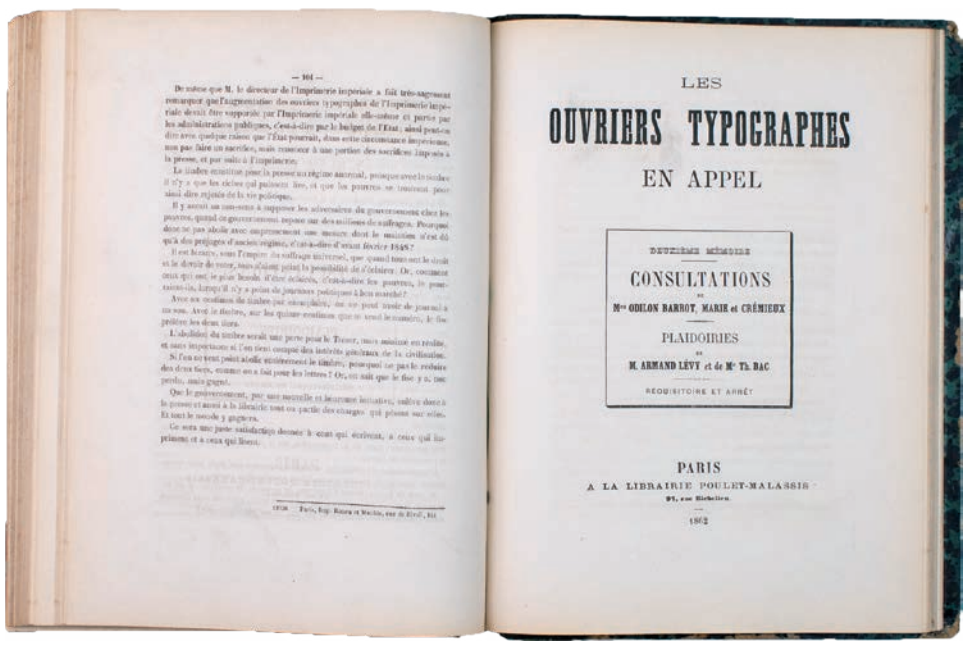
3 pièces en un volume in-4 (270 x 210 mm), demi-chagrin vert, dos lisse ; reliure usagée *(Reliure de l'époque).* 1 000 €

Il renferme : *Mémoire pour les ouvriers typographes par Armand Lévy leur défenseur.* 77 pp. - *Procès des ouvriers typographes. Appendice : La question typographique.* 104 pp. - *Les Ouvriers typographes en appel. Deuxième mémoire. Consultations de Mes Odilon Barrot, Marie et Crémieux. Plaidoiries de M. Armand Lévy et de Me Th. Bac. Réquisitoire et arrêt.* 81 pp.

Rares et intéressantes pièces concernant le procès pour coalition des ouvriers typographes de l'imprimerie Dupont en 1862. La raison de cette agitation : l'introduction de femmes comme compositrices dans l'atelier.

Armand François Théodore Lévy, l'avocat des ouvriers, précise :
« *L'emploi des femmes comme compositrices n'est interdit par aucune loi, nous dit-on ; mais il l'est par nature. La femme ne peut, à elle seule, remplir le métier de compositrice : elle aurait besoin d'une aide pour lui monter les casses. Ce n'est donc pas là un métier de femme. Et s'il n'est pas bon que les métiers des hommes soient pris par des femmes ni les métiers des femmes par les hommes. La nature a assigné à chaque sexe ses fonctions.* »

La partie intitulée *La question typographique* donne de riches informations sur la typographie française dans la deuxième moitié du XIXe siècle, abordant les sujets des salaires à l'imprimerie impériale, de la chambre des ouvriers typographes, de la typographie départementale, de la société de secours mutuels des ouvriers typographes dijonnais, du travail des femmes dans l'imprimerie, ou encore du lien entre presse et typographie.


LES
OUVRIERS TYPOGRAPHES
EN APPEL
DEUXIÈME MÉMOIRE
CONSULTATIONS
DE
Mes ODILON BARROT, MARIE et CRÉMIEUX
PLAIDOIRIES
DE
M. ARMAND LÉVY et de Me Th. BAC
RÉQUISITOIRE ET ARRÊT
PARIS
A LA LIBRAIRIE POULET-MALASSIS
21, rue Richelieu
1862

15. [TYPOGRAPHIE] [LIBERTÉ DE LA PRESSE]
De l'installation d'un atelier de composition pour journaux.
Paris, Fonderie Virey Frères, A. Turlot. Sr, [après 1884].

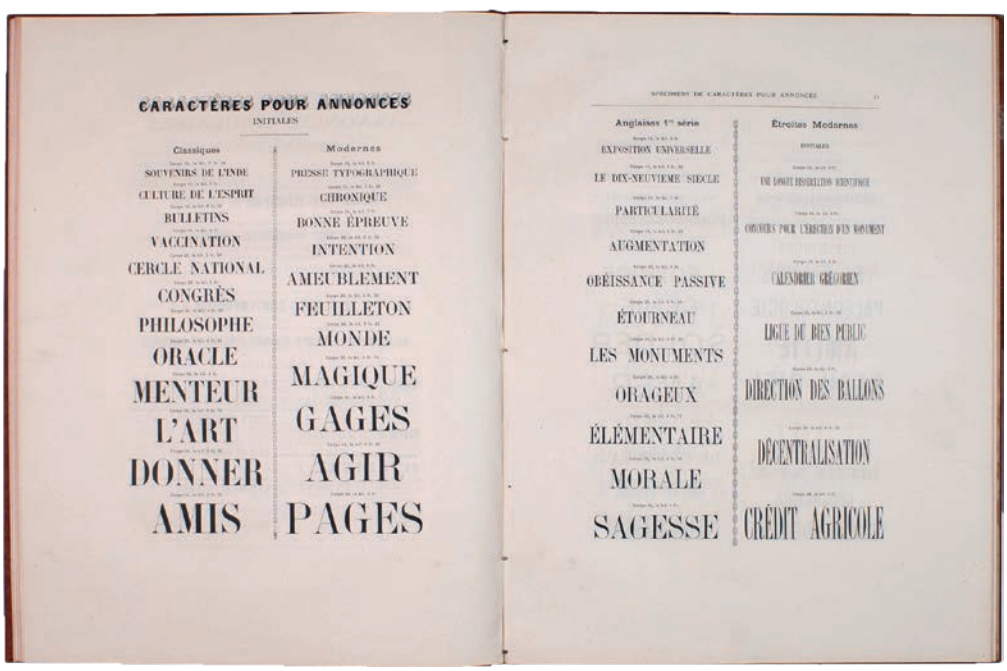
In-4 (310 x 235 mm), percaline brune ornée à froid, dos lisse, tranches rouges ; second plat légèrement décoloré *(Engel).* 1 500 €

Intéressant manuel de typographie annoncé comme le premier ouvrage à réunir tous les renseignements sur les mesures à prendre et sur l'outillage nécessaire à la fabrication d'un journal.

Il donne renseignements et conseils sur la composition du titre du journal, le choix des caractères de texte, donne 20 pages de spécimens de textes grands et petits formats, des devis, des blancs, filets, interlignes, des tarifs, titres d'articles, annonces anglaises, caractères pour annonce, vignettes, disposition et plan d'un atelier, matériel-ustensiles, affiches, franchises postales, modèles de bordereaux, et se termine sur plus de 20 pages donnant les nouveaux textes de lois sur la liberté de la presse.

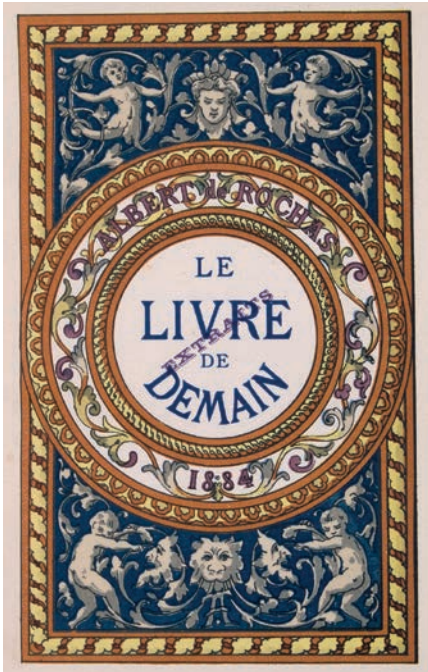
Un témoignage de l'habileté commerciale de fonderie Turlot qui profite de la nouvelle liberté de la presse et des lois de 1881.

L'une des cibles privilégiée par la fonderie fut les créateurs de journaux politiques, ce qui explique pourquoi l'ouvrage fut envoyé gratuitement à des députés de toute le France. Cet exemplaire ne fit pas exception et comporte une lettre autographiée signée par L. Turlot adressée à un député. L'exemplaire du député Alfred Girard (1837-1910) est aujourd'hui conservé à la bibliothèque de Valenciennes.
Nous ignorons si ce volume fut exclusivement destiné aux députés, s'il fut hors commerce, ou s'il connut une diffusion plus large. Nous n'avons cependant retrouvé que quatre exemplaires répertoriés en ligne dans les bibliothèques françaises.



16. [TYPOGRAPHIE] ROCHAS D'AIGLUN (Albert de)
Le Livre de demain. Extraits.
[Blois, Raoul Marchand] *1884.*

In-8 (235 x 150 mm), bradel demi-percaline bleue, dos lisse, couverture ; manque en tête et en queue *(Reliure de l'époque signée Féchoz).* 750 €



Recueil de huit tirages ratés ou définitifs du *Livre de demain*.
Composé et vendu en marge de l'ouvrage, il renferme la couverture lithographiée frappée de la mention *Extraits* et les pièces suivantes que nous avons comparées avec celles de deux exemplaires de la BnF (P-Q-37 et SMITH LESOUEF S-6815) :

• *La Coumunioun di Sant.* Impression en bleu sur papier azur de Renage, encadrements en bleu, or et argent. Ce tirage est sur meilleur papier que celui P-Q-37.

• *Gael'imar au Grand pied* [puis] *Tristesse.* Impression sur papier gris-fourrure de provenance autrichienne, encadrements en rouge. Ce tirage est sur un papier de couleur beaucoup plus vive que celui des exemplaires comparés.

• *Symphonie en blanc majeur.* Impression en argent sur papier ivoire de Renage, encadrement d'argent. Tirage identique à ceux des exemplaires comparés. L'une des plus belles réussites du *Livre de demain* dont Vicaire nous indique qu'elle fut aussi vendue séparément.

• *Rondel* de Charles d'Orléans [puis] *Adieu* de Marie Stuart [puis] *Le Nid de cygne* de Mrs Browning [puis] *La Guêpe* et l'*Oeillet* de Courty. Impressions en violet ou vert sur papier Hortensia de Renage (?), encadrements en vert, vert et or ou violet. Ce tirage est différent de l'exemplaire P-Q-37 qui a le fond du poème *Rondel* argenté.

• *Le Chant des potiers.* Impression sur papier brique d'Angoulême, encadrement en rouge. Tirage identique à ceux des exemplaires comparés.

• *Estouère du Pèeze Croutechou.* Impression en bistre sur papier vergé à la cuve de provenance hollandaise, encadrement en rouge. Ce tirage est un tirage d'essai, sans signature, avec un important défaut d'alignement entre le texte et la vignette. Les tirages comparés ont été entièrement recomposés.

• *Sonnet treuvé en ung vieil livre de de Gagnaud* [puis] *Le Missel de Sully Prud'homme* [puis] *Chanson de Charles d'Orléans.* Impression sur papier parcheminé de Renage, encadrements rouge et violet. Ce tirage est différent des deux exemplaires comparés qui ont leurs fleurons dorés et une signature.

• *Dissertation étymologique, historique et critique sur les diverses origines du mot Cocu.* Impression sur papier jaune, encadrement en rouge.
Cette pièce est rare car elle remplaçait deux autres pièces dans quelques exemplaires. Ce tirage sans signature est sur un papier de couleur moins vive que l'exemplaire SL.

Une curiosité autour de cet ouvrage déjà curieux.

Vicaire VI 1154-1157 (consacre la fin de sa notice à ces extraits).

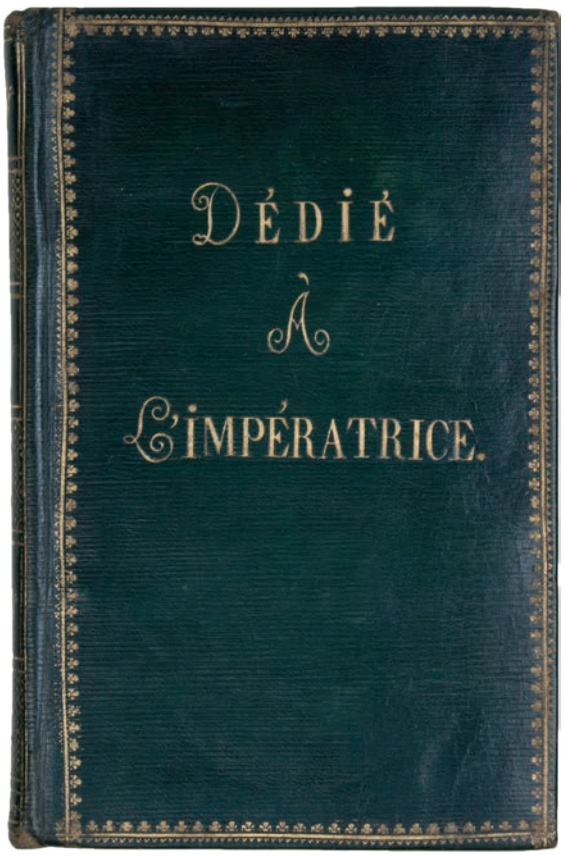
17. [POÉSIE EN STÉNOGRAPHIE]
[GROLIER (P. N.)]
Recueil de poèmes sténographiques manuscrits d'un poète montpelliérain.
1826

In-12 (195 x 125 mm), maroquin vert à grain long, premier plat avec mention dorée *Dédié à l'Impératrice*, dos lisse orné *(Brochage anciennement placé dans la reliure).* 800 €

Curieux manuscrit non déchiffré rédigé en caractères sténographiques, portant le nom du poète montpelliérain P.N. Grolier.

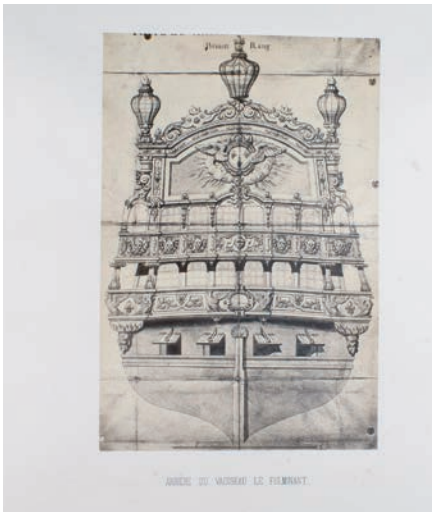
Pierre Grolier ou Grollier fut l'un des premiers traducteurs de Charles Dickens en donnant une traduction des *Aventures de Monsieur Pickwick* en 1859, et avant cela, en 1839, sous le nom de *P.N. Grolier*, une traduction d'*Astoria* de Washington Irving.
Il publia plusieurs petites pièces poétiques comme en 1825 *Quelques fleurs sur la cendre d'Auguste Michel, du village de Pignan*, ou *Un amant de la croix* publié en 1837. Il publia également un recueil de contes et nouvelles (1848) et plusieurs recueils poétiques dont le dernier, *Poésies diverses* (1875), rassemble des poésies rédigées tout au long de sa carrière.
Ses œuvres de jeunesse furent imprimées à Paris, avant qu'il ne devienne lui-même imprimeur à Montpellier.

Sylvère Monod. Les premiers traducteurs de Dickens. in Romantisme. Revue du dix-neuvième siècle. 1999. p. 120.



18. [MARINE]
Reproduction photographique de dessins d'ornement de quelques bâtiments de Guerre de 1692 à 1758.
[Seconde moitié du XIXe siècle].

In-plano (600 x 490 mm) monté sur onglets, dimensions des photographies contrecollées (environ 210 x 160 mm), demi-chagrin rouge ; quelques frottements à la reliure, coins émoussés, petits manques aux gardes *(Reliure de la seconde moitié du XIXe siècle).* 1 200 €

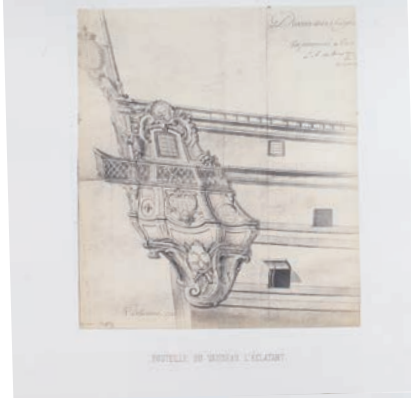

ARRIÈRE DU VAISSEAU LE FULMINANT.

Important recueil iconographique très probablement unique renfermant 37 photographies légendées de dessins anciens d'ornements de bâtiments de guerre français des XVII et XVIIIe siècles.

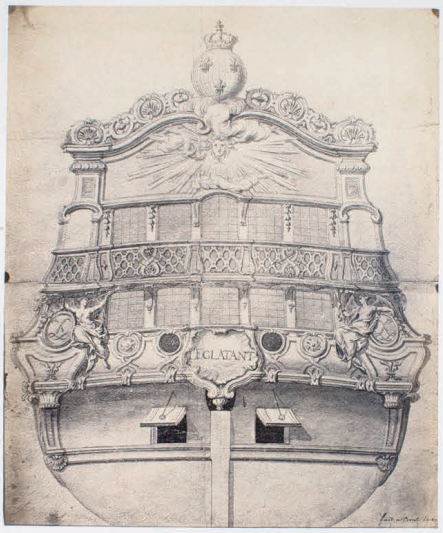
Ces photographies ont été prises sur des dessins originaux conservés aux Archives de l'Inspection Générale du Génie Maritime.

Sont représentés les bâtiments la Vénus (3 photographies), la Néréide (2), le Profond (1), le Brillant (3), la Gloire (1), le Mars (2), l'Eclatant (2), le Sceptre (3), l'Aimable (1), le Saint Louis (1) le Graffton (1), le Neptune (3), l'Espérance (2), l'Ambitieux (1), le Royal Louis (3), le Terrible (2), le Foudroyant (2), le Bon (1), le Saint Philippe (1), le Formidable (1) et le Fulminant (1).

De la bibliothèque Chasseloup-Laubat, avec ex-libris et chiffre doré sur le premier plat.
Ce recueil a pu être composé pour la collection personnelle de Prosper de Chasseloup Laubat (1805-1873), qui fut notamment ministre de la marine et des colonies dans les années 1860.


POUTELLE DU VAISSEAU L'ÉCLATANT.

AVANT DU VAISSEAU L'AMBITIEUX.



ARRIÈRE DU VAISSEAU L'ÉCLATANT.

19. [CHÂTEAUGIRON (René-Charles-Hippolyte Le Prestre de)]
Grand calendrier perpétuel calligraphié aux armes du marquis de Châteaugiron.
[entre 1841 et 1848]

Grand feuillet (720 x 510 mm), dessin à la plume ; légères brunissures. 1 400 €

Superbe calendrier perpétuel calligraphié dédié à René-Charles-Hippolyte Le Prestre de Châteaugiron (1774-1848) et décoré de ses armes.

Signé *H. Buvelot*, ce calendrier fut exécuté pendant la carrière de consul de France du marquis. Il est orné d'un très bel encadrement de fleurs, motifs géométriques et roses des vents. Il est illustré de deux vues de Bucarest d'après nature, une église « *de Sarandar* (sic) » vue depuis le Cismigiu, et une tour en ruine vue depuis la cour du collège Saint-Sava. Une autre vue représente un château sur un lac.

L'illustre marquis de Châteaugiron fut conseiller général de la Seine (1826-1840), Pair de France (1835-1848), Consul de France (1841-1848), Chevalier de la Légion d'honneur, et membre fondateur de la Société des bibliophiles françois.

20. [ESCRIME] SIMÕES DA FONSECA (Gastão)
Le Fleuret. Organe du C.E.I.M.
Issy-les-Moulineaux, 1896-1897.

15 numéros in-folio (510 x 330 mm), entre 4 et 8 pp. par numéro, en feuilles ; impressions parfois claires mais lisibles, petites salissures et déchirures marginales. 3 800 €

Rarissime journal amateur décrivant les activités du Cercle d'Escrime d'Issy-les-Moulineaux en 1896, offrant un superbe témoignage de l'escrime moderne et de la pratique en club.

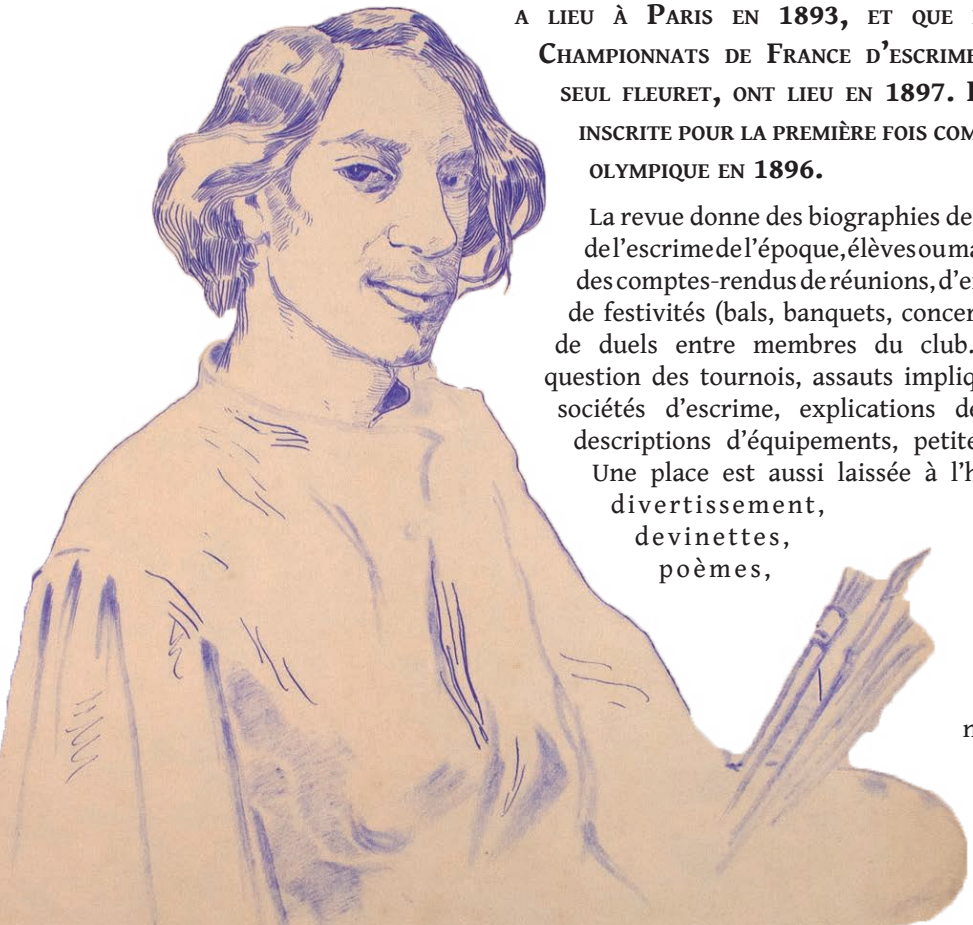
Une « revue de peintre », dirigée et illustrée par le jeune artiste brésilien Gastão Simões da Fonseca (1874-1943), élève de Jean-Léon Gérôme à l'Académie des beaux-arts.

Cette collection renferme très probablement tout ce qui a paru de cette rare revue, du n°1 à 14 et le dernier numéro non numéroté, publiés du 28 février 1896 à janvier 1897.

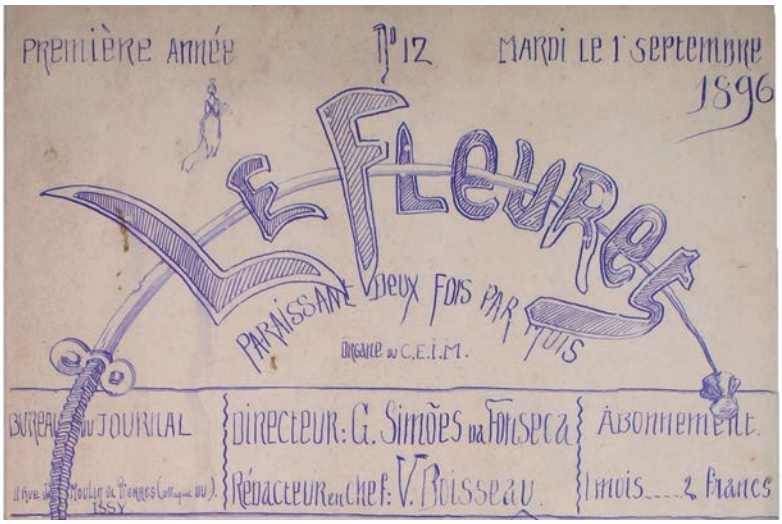
Ce journal amateur est entièrement autographié, parfois en trois couleurs, à l'exception du premier numéro qui est manuscrit.

Cette revue décrivant les activités du Cercle d'Escrime d'Issy-les-Moulineaux en 1896 nous plonge au cœur de la pratique moderne de l'escrime en club, avec des articles concernant également Paris et l'internationale.

Rappelons que le premier tournoi d'escrime moderne a lieu à Paris en 1893, et que les premiers Championnats de France d'escrime, limités au seul fleuret, ont lieu en 1897. L'escrime est inscrite pour la première fois comme discipline olympique en 1896.



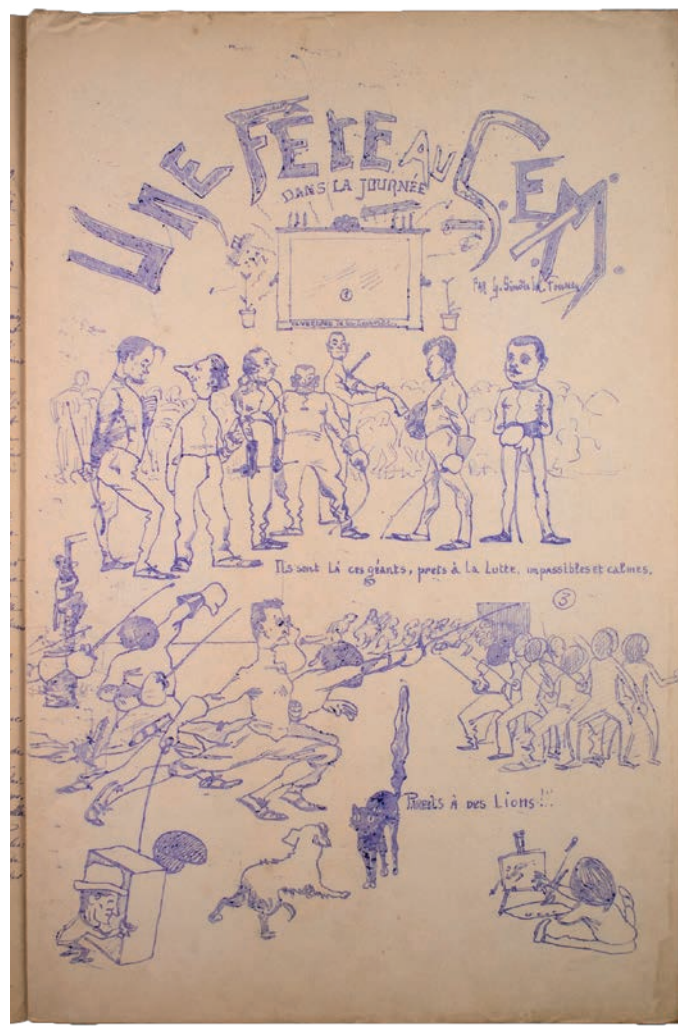
La revue donne des biographies de personnalités de l'escrime de l'époque, élèves ou maîtres d'armes, des comptes-rendus de réunions, d'entraînements, de festivités (bals, banquets, concerts), et parfois de duels entre membres du club. Il est aussi question des tournois, assauts impliquant d'autres sociétés d'escrime, explications de techniques, descriptions d'équipements, petites annonces... Une place est aussi laissée à l'humour et au divertissement, avec des devinettes, chansons et poèmes, blagues, causeries, récits de voyages ou encore nouvelles.



Les articles sont écrits sous pseudonyme mais apparaît le nom de Georges Berthomme-Kerleau (caporal fourrier du 124e régiment de marche de la garde nationale parisienne en 1870), signataire du premier texte de la revue qui présente le journal, (portrait et biographie humoristique dans le n°13), et à qui les deux derniers numéros semblent adressés.

Superbe illustration du directeur de la revue, le peintre brésilien Gastão Simões da Fonseca (1874-1943), alors âgé de 22 ans. Élève de Jean-Léon Gérôme à l'Académie des beaux-arts, archéologue en Grèce aux côtés de ceux de l'Ecole française d'Athènes, Simões da Fonseca s'illustrera par la suite pour ses dessins archéologiques, ses affiches ou ses toiles parfois post-impressionnistes. Ces quinze numéros renferment un total de plus de 50 dessins et croquis dont 25 à pleine page, production de jeunesse oubliée. Ils montrent la vie du club, ses fêtes, banquets, assauts, bals, élections ou concerts. S'y trouvent également un autoportrait et des portraits du rédacteur en chef Victor Boisseau ou du professeur Carrot.

Le dernier numéro précise que le journal fut dissous suite à des tensions internes et vexations de personnes caricaturées.



21. [WIENER WERKSTÄTTE]
Collection de papiers de la Wiener Werkstätte.
[Années 1900-1930].

Cinq feuilles volantes et deux documents montés. 1 600 €

Jolie collection de papiers de la Wiener Werkstätte dont certains présentent des défauts d'impression.

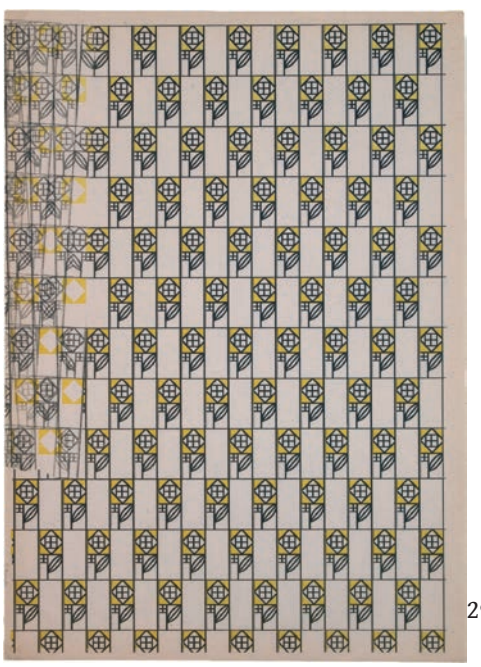
• Un feuillet au monogramme de la Wiener Werkstätte avec plusieurs défauts d'impressions (295 x 210 mm).

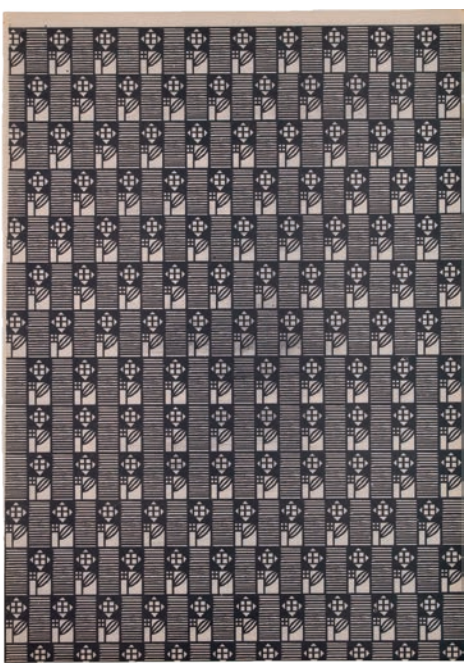
• Deux feuillets de papiers de gardes à la rose par Koloman Moser ou Josef Hoffmann (*Rosensignet-Vorsatzpapier*), imprimés en jaune, dont une partie de l'un des feuillets présente un important défaut d'impression (295 x 210 mm).

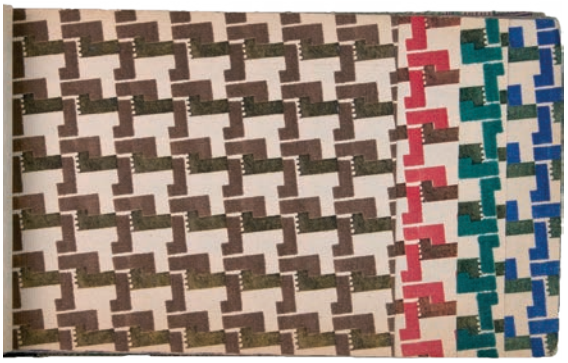
• Deux feuillets de papiers de gardes à la rose par Koloman Moser ou Josef Hoffmann (*Rosensignet-Vorsatzpapier*), imprimés en noir, l'un en parfait état, l'autre avec quelques taches et petites déchirures (297 x 210 mm).

• Un coupon pour un bon d'achat (*Gutschein für kostenlosen Einkauf*) par Maria Likarz (1893–1971), non rogné, monté sur papier noir (147 x 209 mm).

• Une étiquette pour une corbeille de fleurs en zinc (*Gedruckte Warenauszeichnung, preisschild*), montée sur papier noir (204 x 124 mm).







22. [PAPIERS DÉCORÉS VIENNOIS] EHRENSTEIN (Alexander)
Album de papiers décorés du fabricant viennois Alexander Ehrenstein.
Vienne, 1935.

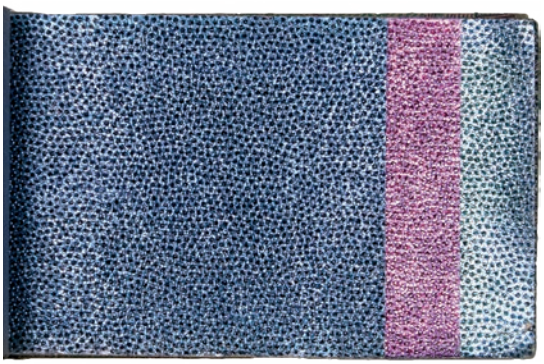
In-12 oblong (125 x 225 mm), cartonnage imprimé, dos renforcé par une bande de tissu *(Reliure de l'époque).* 2 400 €

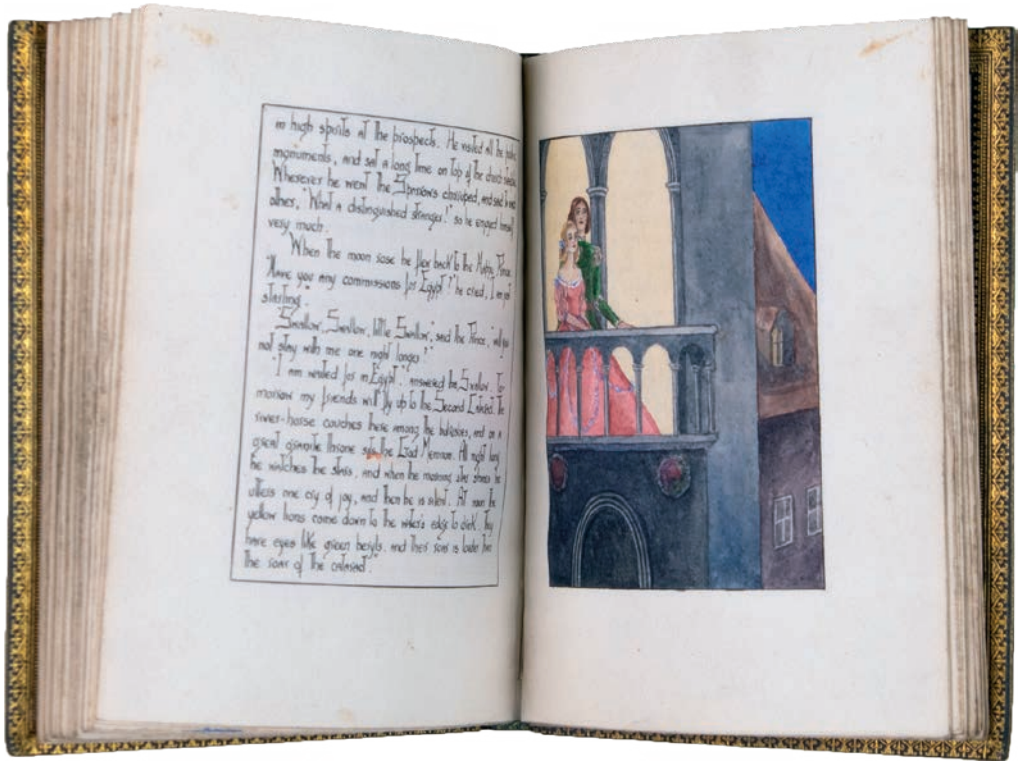
Charmant album renfermant plus de 150 échantillons de papiers décorés au pochoir, marbrés, vernis, métalliques, imitant le cuir ou le bois.

Les motifs sont variés, souvent présentés en plusieurs déclinaisons de couleurs, parfois irisés ou rehaussés d'or ou d'argent.

Une liste des prix en francs français nous indique qu'il s'agit selon toute vraisemblance d'échantillons destinés à l'export, plus particulièrement à la France.

Une intéressante source sur l'exportation de papiers viennois vers le marché français dans les années 1930.





23. WILDE (Oscar)
The Happy Prince and Other Tales.
1930

In-12 carré (120 x 150 mm), maroquin bleu nuit janséniste, tête dorée, non rogné ; plats reteintés *(Riviere & son).* 2 800 €

Superbe recueil de contes d'Oscar Wilde entièrement calligraphié par l'actrice Rylda Lindsay-Toone de Dampierre (1903-1934), orné par elle de 12 compositions à l'encre noire et de 5 aquarelles à pleine page.

Renfermant les contes *The Nightingale and the Rose, The Selfish Giant*, et *The Happy Prince*, il fut composé pour l'anniversaire de sa mère, Marion Weldon, plus connue sous son nom d'actrice Mary Lindsay.
Miss Lindsay-Toone suivit la carrière de sa mère comme mannequin et actrice, en Angleterre puis à Paris. Elle épousa en 1931 Roger Richard Charles Henri Étienne, vicomte de Dampierre, deuxième duc de San Lorenzo. Le couple eut un enfant en 1934 et Rylda décéda cette même année, peut-être des suites de l'accouchement.

Remarquables calligraphie typographique et esthétique Art déco.

24. [ART DÉCO]
Deux grands médaillons de papier peint ornés au pochoir représentant des oiseaux exotiques.
[Années 1930]

Deux planches 880 x 470 mm ; montés sur papier fort, quelques usures mais bon état général. 1 000 €

Rencontre entre un paon et un oiseau de paradis !

25. [DUPONT (André)]
Porte-Plumes. Silhouettes sans retouches par André Rédan. I [et] II.
[vers 1913-1916]

2 cahiers in-8 (220 x 175 mm), demi-percaline *(Reliure de l'époque).* 2 800 €

Deux cahiers autographes renfermant 66 « *silhouettes* », portraits au vitriol de personnalités par André Dupont (1884-1916), jeune journaliste ami de Guillaume Apollinaire et de Léon Bloy.

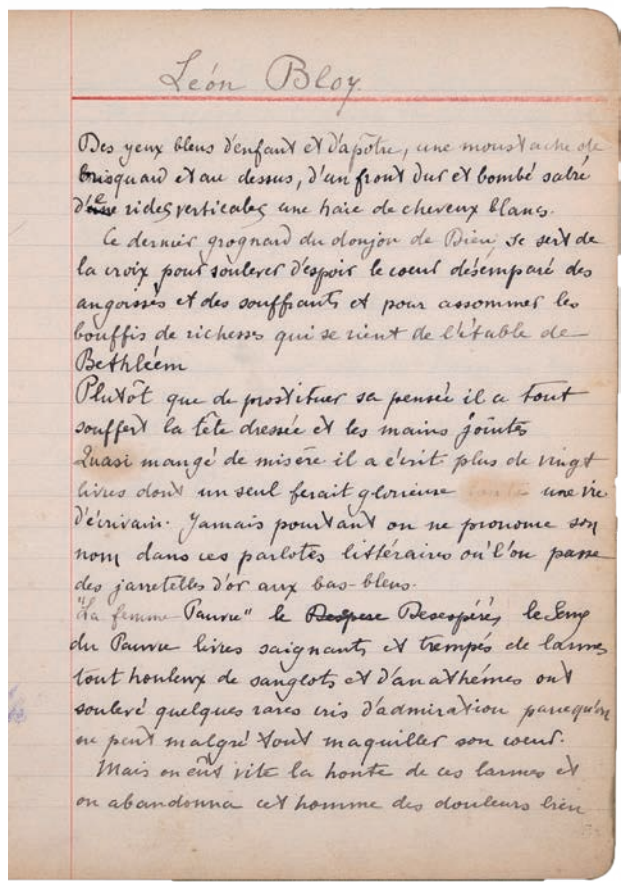
André Dupont était un jeune écrivain qui peinait à se faire une place dans le journalisme parisien d'avant-guerre. C'est sous l'impulsion de sa femme Valentine, elle-même journaliste, et avec l'aide de deux amis de qualité, Guillaume Apollinaire et Léon Bloy, qu'il fut lancé, notamment en publiant ses *Silhouettes*.
André Dupont publia en 1913-1914 dans l'*Intransigeant* où ses *Silhouettes* alternaient parfois avec celles que rédigeait Apollinaire. Le poète qui venait de publier *Alcool* prit la direction des *Soirées de Paris*, et Dupont y publia en 1914 d'autres portraits (Anatole France, Marinetti, Haraucourt, Nozière et Mirbeau, présents dans ces cahiers autographes). Ce dernier tint ensuite dans *Les Écrits français* les rubriques des *Fastes*, des *Funérailles* (un manuscrit sur la mort de Jules Claretie est présent dans un de ces cahiers), ainsi que des pamphlets sur le modèle de ses silhouettes.
Dupont utilisa de nombreux pseudonymes, notamment celui sous lequel il signe ces cahiers manuscrits : *Rédan*.
Apollinaire, qui mentionne Dupont dans ses lettres et écrits de guerre, retiendra son « *esprit vif et endiablé* », Paul Léautaud « *ses idées jeunes* ».

André Dupont fut un très bon ami de Léon Bloy. Le journal de Bloy ainsi que leur correspondance (les lettres de Bloy à Dupont furent publiées en 1952) en témoignent. André et sa femme Valentine se démenèrent pour Bloy auprès de différents journaux, devenant en quelque sorte ses attachés de presse.
Une LAS de Bloy aux Dupont de 1914 est conservée dans ces cahiers. Bloy leur indique son envoi d'un volume de *Paris en feu !* de Henri Barbot, et les prie de « *se mettre en quatre pour ce livre étonnant dont le succès me paraît certain, s'il est bien lancé. Pour plus d'une raison, je suis extrêmement intéressé à ce succès et on compte sur vous* ». Les Dupont reçurent une semonce du vieux dragon, qualifiant le 25 juin 1914 (lettre non publiée) leur amitié de « *tiède* » parce que *L'Intransigeant* tardait à donner son compte rendu.
Une autre LAS de Bloy à Valentine, datée de 1917 concerne l'envoi de lettres et d'un colis d'encre et de papier.

André Dupont tomba à Verdun en février 1916 à l'âge de 32 ans. Apollinaire lui dédia un poème du *Poète assassiné*.

Chacun des cahiers contient une table listant les 66 silhouettes, dont 31 portent le nom du journal ou de la revue dans lesquelles elles ont parues (*L'Intransigeant, PAN, La Mêlée, Le Gay Scavoir* ou *Les Soirées de Paris*). Certaines contiennent des corrections manuscrites, d'autres voient leur version imprimée collée en regard.
Parmi les 35 silhouettes dont la publication n'est pas précisée, certaines ont été publiées, d'autres sont sans doute inédites.

Les portraits sont tantôt teintés d'admiration, tantôt de mépris, souvent d'humour. Citons les portraits de Marcel Prévost, Henri de Régnier, Paul Fort, Paul Léautaud, Joseph Peladan, Francis Jammes (avec une autre version sur papier calque), Pierre Loti, Félix Fénéon, Remy de Gourmont, André Gide, Maurice Barrès, Octave Mirbeau, Paterne Berrichon, Max Jacob, Willy, Henry Bernstein, Maurice Maeterlinck, Edmond Haraucourt, Anatole France, Paul Claudel, Ernest La Jeunesse, Filippo Tommaso Marinetti et bien sûr ses deux amis Léon Bloy et Guillaume Apollinaire.


Léon Bloy

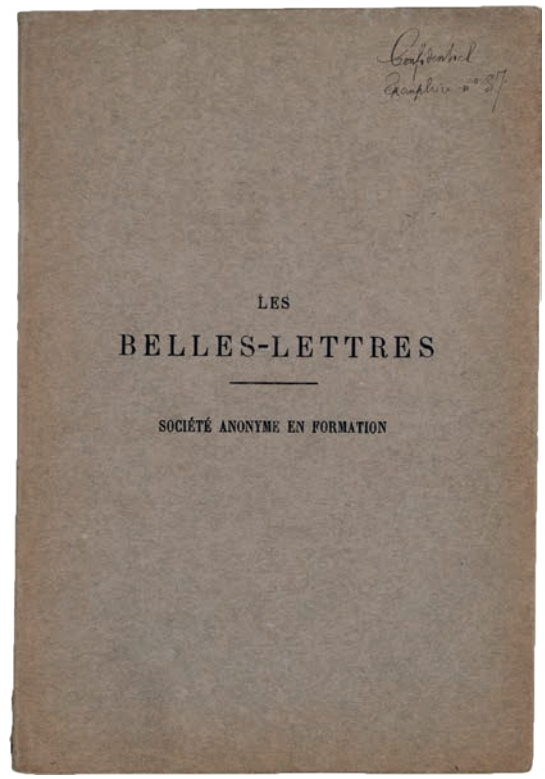
Des yeux bleus d'enfant et d'apôtre, une moustache de brisquard et au dessus, d'un front dur et bombé sabré d'une rides verticales une haie de cheveux blancs.
Le dernier grognard du donjon de Dieu se sert de la croix pour soulever d'espoir le coeur désemparé des angoisses et des souffrants et pour assommer les bouffis de richesses qui se rient de l'étable de Bethléem
Plutôt que de prostituer sa pensée il a tout souffert la tête dressée et les mains jointes
Quasi mangé de misère il a écrit plus de vingt livres dont un seul ferait glorieuse une vie d'écrivain. Jamais pourtant on ne prononce son nom dans ces parlotes littéraires où l'on passe des jarretelles d'or aux bas-bleus.
"La femme pauvre" le Désespéré, le Sang du Pauvre livres saignants et trempés de larmes tout honteux de sanglots et d'anathèmes ont soulevé quelques rares cris d'admiration parce qu'on ne peut malgré tout maquiller son coeur.
Mais on eut vite la honte de ces larmes et on abandonna cet homme des douleurs bien

Ces cahiers renferment par ailleurs un passe-partout au nom de Paul Lombard, qui côtoya Dupont, envoyé par le journal *Gringoire* pour couvrir le voyage du maréchal Pétain à Marseille en 1940.

Benoît LE ROUX, « André et Valentine Dupont. Deux jeunes amis du vieux Léon Bloy », in LAIR (Samuel), MÉRAND (Benoît) (dir.), Léon Bloy dans l'Histoire. Paris, Classiques Garnier, 2021. pp. 273-292.

26. [BELLES LETTRES (Les)]
Les Belles-Lettres. Société anonyme en formation.
[Paris, 1919]

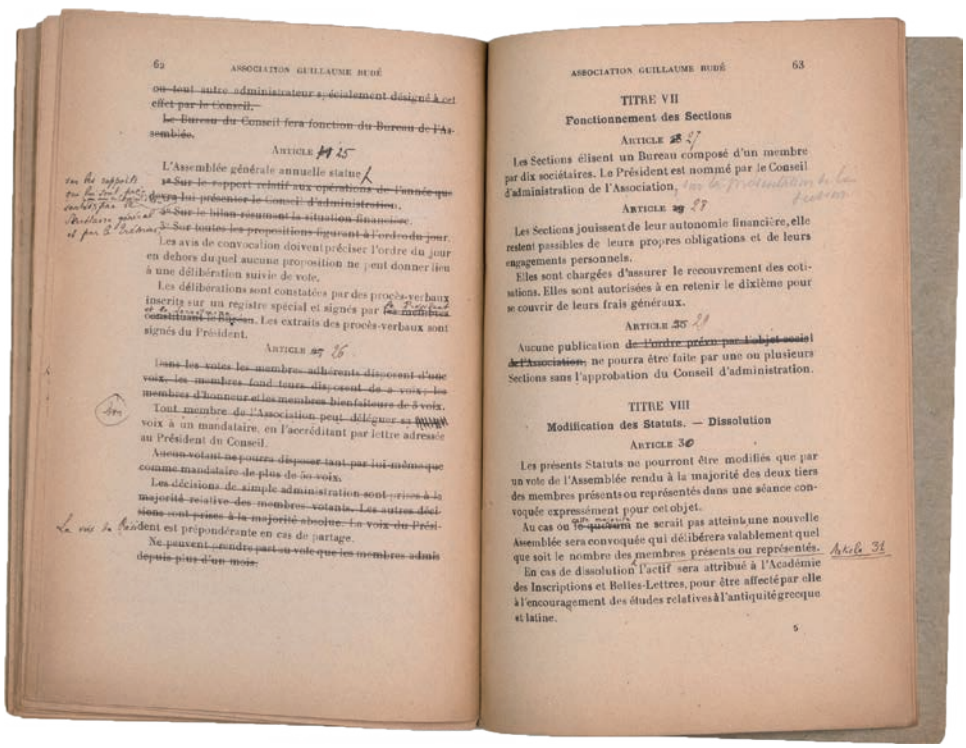
In-12, broché. 2 000 €



Rarissime exemplaire des premiers statuts de la Société d'édition *Les Belles-Lettres* pour le développement de la culture classique, diffusé avant sa formation auprès d'éventuels souscripteurs.
Ce volume hors commerce est par deux fois marqué « *Confidentiel* », numéroté « *Exemplaire n°37* », et contient un bulletin de souscription volant.

Les statuts de la Société d'édition sont suivis du projet de modification de ceux de l'Association Guillaume Budé dont la société d'édition dépendait. Ces statuts imprimés ont été ici copieusement repris, biffés et annotés.

Exceptionnel document sur la genèse de cette importante société d'érudition.



62 ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

ou tout autre administrateur spécialement désigné à cet effet par le Conseil.

Le Bureau du Conseil fera fonction du Bureau de l'Assemblée.

Article 25

L'Assemblée générale annuelle statue :

1° Sur le rapport relatif aux opérations de l'année qui lui présente le Conseil d'administration.

2° Sur le bilan résumant la situation financière.

3° Sur toutes les propositions figurant à l'ordre du jour.

Les avis de convocation doivent préciser l'ordre du jour en dehors duquel aucune proposition ne peut donner lieu à une délibération suivie de vote.

Les délibérations sont constatées par des procès-verbaux inscrits sur un registre spécial et signés par le Président et le secrétaire constituant le Bureau. Les extraits des procès-verbaux sont signés du Président.

Article 26

Dans les votes les membres adhérents disposent d'une voix, les membres fondateurs disposent de 2 voix, les membres d'honneur et les membres bienfaiteurs de 5 voix.

Tout membre de l'Association peut déléguer sa voix à un mandataire, en l'accréditant par lettre adressée au Président du Conseil.

Aucun votant ne pourra disposer tant par lui-même que comme mandataire de plus de 10 voix.

Les décisions de simple administration sont prises à la majorité relative des membres votants. Les autres décisions sont prises à la majorité absolue. La voix du Président est prépondérante en cas de partage.

Ne peuvent prendre part au vote que les membres admis depuis plus d'un mois.

ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ 63

TITRE VII

Fonctionnement des Sections

Article 27

Les Sections élisent un Bureau composé d'un membre par dix sociétaires. Le Président est nommé par le Conseil d'administration de l'Association.

Article 28

Les Sections jouissent de leur autonomie financière, elle restent passibles de leurs propres obligations et de leurs engagements personnels.

Elles sont chargées d'assurer le recouvrement des cotisations. Elles sont autorisées à en retenir le dixième pour se couvrir de leurs frais généraux.

Article 29

Aucune publication de l'ordre prévu par l'objet social de l'Association, ne pourra être faite par une ou plusieurs Sections sans l'approbation du Conseil d'administration.

TITRE VIII

Modification des Statuts. — Dissolution

Article 30

Les présents Statuts ne pourront être modifiés que par un vote de l'Assemblée rendu à la majorité des deux tiers des membres présents ou représentés dans une séance convoquée expressément pour cet objet.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une nouvelle Assemblée sera convoquée qui délibérera valablement quel que soit le nombre des membres présents ou représentés.

En cas de dissolution l'actif sera attribué à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, pour être affecté par elle à l'encouragement des études relatives à l'antiquité grecque et latine.

27. VIEILLARD (Gilbert)

Collection de 8 gouaches et aquarelles originales, ainsi que de 14 gravures réalisées en Afrique par Gilbert Vieillard (1899-1940).

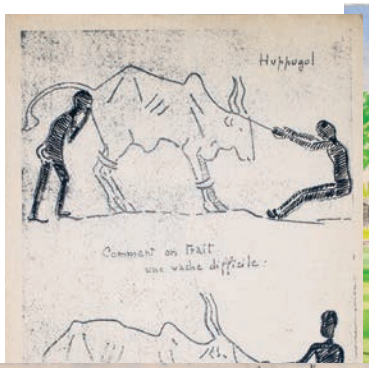
Diverses villes d'Afrique, [1927-1938].

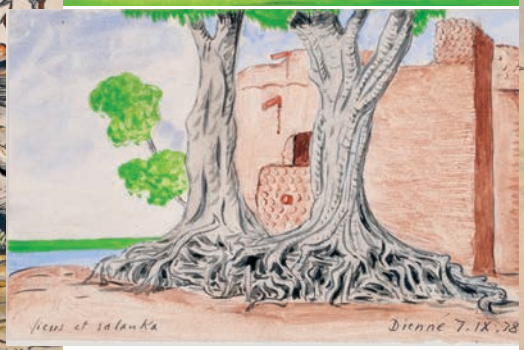
8 gouaches et aquarelles (200 x 150 mm), et 14 gravures (310 x 215 mm). 2 500 €

Émouvant témoignage sur l'activité artistique de l'ethnologue et administrateur colonial Gilbert Vieillard (1899-1940).

Gilbert Vieillard (1899-1940), spécialiste de la société peule, en particulier au Fouta-Djalon, poursuivit une carrière d'administrateur au sein des colonies d'Afrique-occidentale française. Il appréciait particulièrement la population locale, étudia leurs langues et coutumes, et fut particulièrement critique envers l'administration coloniale. Il fut affecté en 1938 à l'Institut français d'Afrique noire (IFAN), plus précisément aux archives de la colonie. Le fonds Vieillard est aujourd'hui le plus riche des fonds de manuscrits de cet institut. Mobilisé pendant la seconde guerre mondiale, il tomba au front. L'ouvrage de Patrick O'Reilly *Mon ami Gilbert l'Africain*, retrace son émouvante histoire.

Les gouaches et aquarelles sont datées de 1938 et situées *entre Sofard et Mobti, Dienné* ou *Bandiagara.*
Les gravures sont parfois rehaussées à l'encre noire, datées d'entre 1926 et 1937, et légendées *Scènes de « soro » épreuve du bâton, Jeunes Peuls, Pullo de Gomba, Chefs du Koben, Dames peules du Fûta-Dyalô, Jeunes femme de Hakunde* ou encore *Enfants peuls à Sâre Boydo.*





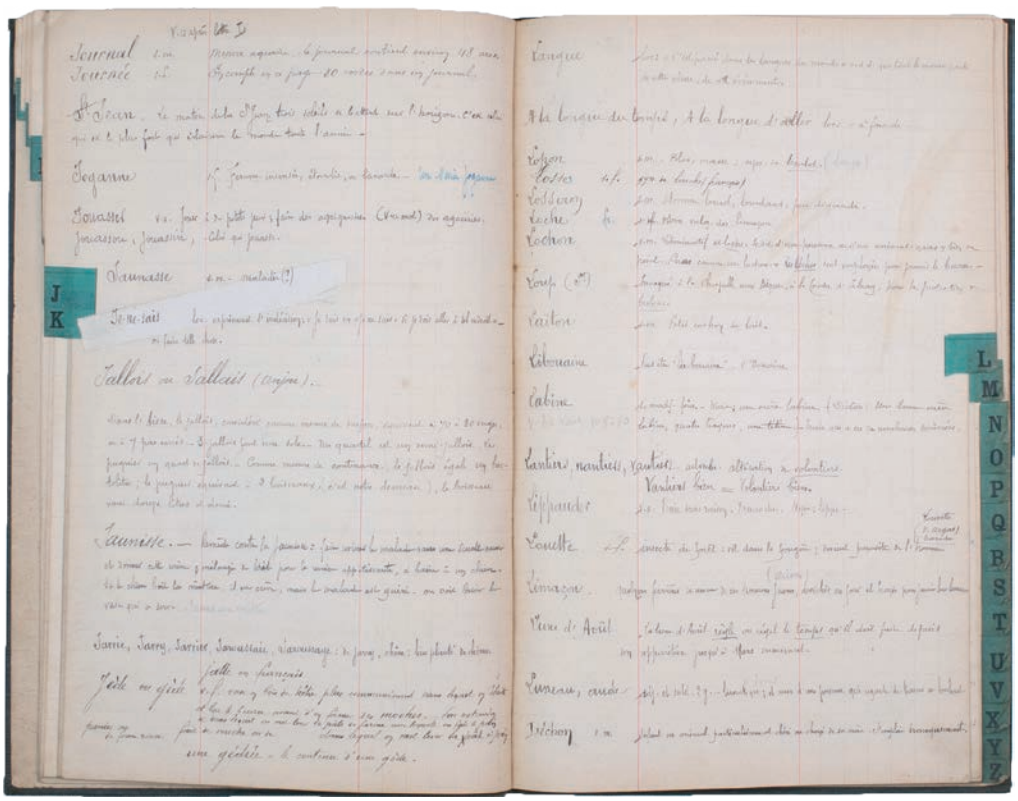
28. [LANGUE RÉGIONALE] [PAYS NANTAIS]
Dictionnaire du langage, des coutumes et croyances du pays de la Mée.
[Années 1900-1920]

In-4, 70 pp., toile noire de l'époque. 900 €

Passionnant dictionnaire manuscrit signé *J. Chapron*, sans doute Joseph Chapron, renfermant plus de 800 entrées de mots, coutumes et croyances locales du pays de la Mée entourant la ville de Châteaubriant. D'après une note de l'auteur, ce dictionnaire commencé en avril 1900 fut publié dans *Le Courrier de Châteaubriant* entre 1923 et 1924.

Outre de nombreuses expressions locales, des paragraphes développés nous expliquent comment retrouver un noyé, la signification d'un arc-en-ciel, que faire de la tumeur d'un malade après son décès ou comment faire un philtre d'amour mélangeant café noir et sang menstruel.

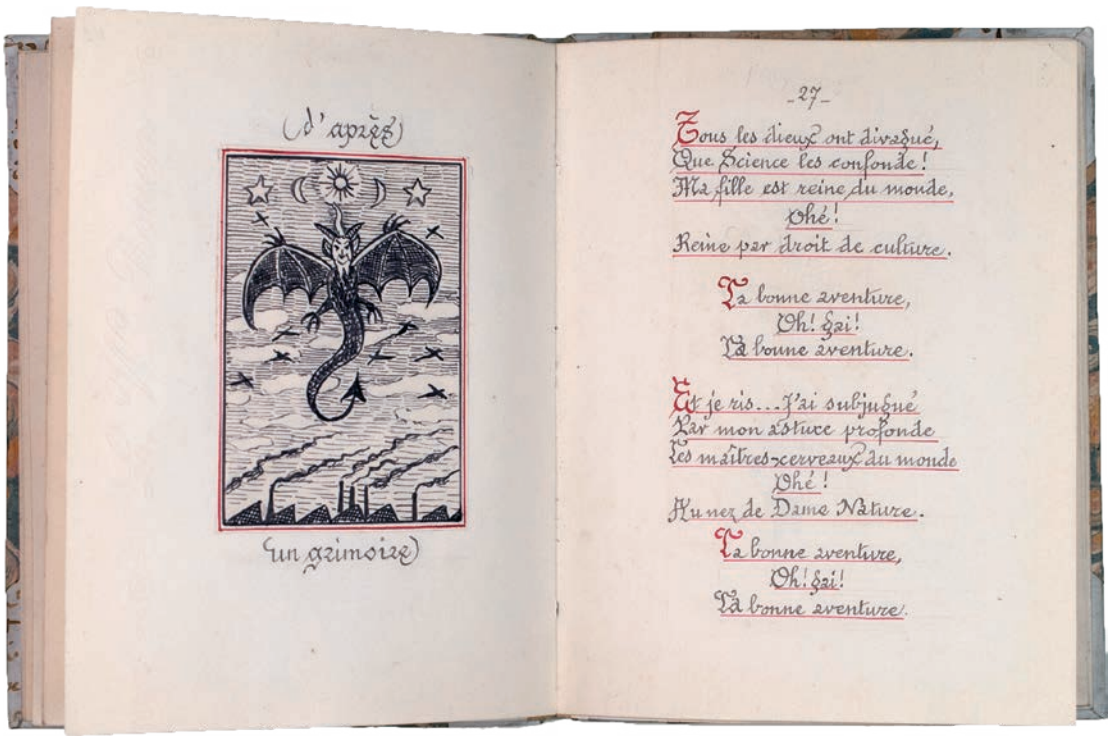
Une source de premier choix sur le vocabulaire, les croyances et les superstitions du pays nantais vers 1900.



29. [ÉSOTÉRISME]
YARD (Francis)
La Chanson de Lucifer.
Rouen, mai 1946.

In-12 (205 x 160 mm), 43 pp., demi-vélin avec coins *(Reliure de l'époque).* 1 200 €

Joli manuscrit occulte composé et orné par le poète rouennais Francis Yard (1876-1947) pour le philosophe et ésotérique Camille Belliard (1899-1987).
Il est illustré d'un portrait de l'auteur, d'une page de titre illustrée et de 15 compositions hors texte reprenant parfois des gravures anciennes ou d'incunable autour du diable.



(d'après)

(un grimoire)

-27-

Tous les dieux ont divagué,
Que Science les confonde!
Ma fille est reine du monde,
Ohé!
Reine par droit de culture.

La bonne aventure,
Oh! gai!
La bonne aventure.

Et je ris... J'ai subjugué
Par mon astuce profonde
Les maîtres-cerveaux du monde
Ohé!
Ku nez de Dame Nature.

La bonne aventure,
Oh! gai!
La bonne aventure.

30. LANTIER (Étienne-François de)
Voyages d'Antenor en Grèce et en Asie, avec des notions sur l'Egypte : manuscrit grec trouvé à Herculanum.
Paris, Arthus Bertrand, 1820.

5 volumes in-16, broché ; de petits manques aux dos, manque la pièce de titre du tome I, mention de 14e édition. 600 €

Curieux exemplaire demeuré ficelé et cacheté depuis 200 ans.